

**République Algérienne Démocratique et Populaire**  
**Ministère de l'enseignement et de la Recherche Scientifique**  
**Université Amar Thelidji Laghouat**  
**Faculté des Lettres et des Langues**  
**Département de français LMD**



**Mémoire pour l'obtention d'un master en didactique du FLE**

**Thème :**

**Pour initier les apprenants de la 2<sup>ème</sup> AM à  
l'interculturel à travers le conte**

**Présenté par :**

**Rebhi Fayrouz**

**Souka Sakina Hibat Allah**

**Sous la direction de:**

**Mme Ziouani Fatima**

**Membres du jury :**

**Président : M.Khencha Tayeb Maitre-assistant « A »U.A.T Laghouat**

**Examineur : M.Grari Abdallah Maitre-assistant « A »U.A.T Laghouat**

**Directrice de recherche : Mme.Ziouani Fatima Maitre de conférences « B » U.A.T Laghouat**

**Année universitaire : 2018-2019**

# *Remerciements*

---

- ❖ Après avoir rendu grâce à **ALLAH** le tout puissant, nous tenons à remercier notre directrice de recherche : **Mme. ZIOUANI Fatima** de nous avoir encadré, orienté, aidé et conseillé ainsi pour sa patience, sa disponibilité, son suivi et surtout ses judicieux conseils qui ont alimenté notre réflexion.
- ❖ Nous voudrions aussi adresser nos sincères remerciements à tous les intervenants qui ont accepté de répondre à nos questions et qui par leurs paroles et leurs écrits ont guidé nos pensées spécialement les enquêtés et les élèves du collège : Mehie eddine LAGOUNE à l'Assafia.
- ❖ Nous exprimons notre profonde gratitude en particulier à monsieur : « **TIFOUR Thameur** » pour son énorme soutien moral et intellectuel et les précieuses informations qu'il nous a prodigué.
- ❖ Un grand **MERCI** aux membres du jury d'avoir voulu examiner notre travail.
- ❖ Enfin, nos vifs remerciements vont à toute l'équipe pédagogique du département du français qui nous a partagé leurs connaissances et leurs expériences notamment au chef du département monsieur : « **KHANCHA Tayeb** » et son chef adjoint monsieur : « **GRARI Abdallah** »

# *Dédicace*

---

- ❖ Je dédie ce travail , avec tout ce que j'ai de sentiments de respect et d'amour, à mon premier sourire et ma source de tendresse ,ma chère mère **Wafa FANTAZI** et à mon puits de sagesse et mon seul recours ,le défunt cher père **REBHI RabeH** .C'est à ces deux chers que je me mets à genoux ,c'est à eux que je dis :Merci ,et je vous aime .
- ❖ A mes chers frères :
  - **Khaled et Farouk** pour leur amour et leurs encouragements et leur soutien moral.
- ❖ A ma chère sœur :
  - **Majda** pour son amour, son appui et ses encouragements tout au long de mon cursus universitaire.
- ❖ A toute ma famille maternelle , avec tous mes sentiments de gratitude et de reconnaissance, pour vos sacrifices déployés pour m'élever dignement et assurer mon éducation dans les meilleurs conditions à la famille « **FANTAZI** » Merci infiniment.
- ❖ A tous mes enseignants qu'Allah vous protège.
- ❖ A ma binôme « **SOUKA Sakina** » et à toute sa famille.
- ❖ A toutes mes amies de l'université : « **Ihssane, Housna, Hadjer, Manal, Yasmine, Hadjer et Randa** ».
- ❖ A tous ceux qui m'ont aidé de près ou de loin. Merci beaucoup.

***REBHI Fayrouz***

# Dédicace

---

Je dédie ce présent mémoire :

- ❖ A ma mère, ma source de tendresse et de joie, qui a œuvré pour ma réussite, par son amour, son soutien et toutes ses sacrifices et ses précieux conseils, pour sa présence avec moi tout au long de ma vie, ce mémoire est l'expression de mon éternelle gratitude « *SOUKA Wassila* ».
- ❖ A mon père, mon rayon d'espoir et de forces, qui a toujours cru à mes capacités, qui m'a beaucoup aidé pour atteindre mes objectifs. Puisse Allah faire en sorte que ce travail porte son fruit ; merci papa pour les valeurs nobles, l'éducation et le soutien permanent venu de toi « *SOUKA Naoui* »
- ❖ A mon cher mari « *LAABAS Mohamed* » qui est toujours présent à mes côtés dans tous les moments, merci pour les appuis que tu m'as donné tout au long de mon cursus et pour la confiance que tu m'as accordé « je t'aime » qu'Allah te garde toujours pour moi.
- ❖ A ce qui m'a été toujours la garante d'une existence paisible et d'un avenir radieux ; ma belle-famille « *LAABAS* » je ne pourrais jamais exprimer le respect que j'ai pour vous. Puisse dieu vous préserver du mal.
- ❖ A mon ange, ma petite, ma belle, « *LAABAS Maram* » que je ne pourrais jamais vivre sans elle, la couleur de ma vie. Qu'Allah te protège du mal.
- ❖ A mes chers frères :
  - *Aziz* et sa femme *Ismahan* et ses petits : *Mouad et Mondhir*.
  - *Hamza et Khalifa*.
- ❖ A mes adorables sœurs :
  - *Wafa* et son mari *Belkheir* et ses anges : *Siradj et Sadjida*.
  - *Nawal* et son mari *Hicham* et son gâté : *Obaie*.
  - *Laila, Rihab* et la petite *Aya* qu'Allah vous comble de toute santé.
- ❖ A ma grande famille ; avec tous mes sentiments de respect et de reconnaissance, je cite en particulier mes tantes : *salima et Saliha*, mes adorables cousines : *Amal, Maria, Khadîdja, Sirine, khadra, Halima, Takoua, Maroua et Yasmine*.
- ❖ A tous mes enseignants. Qu'Allah le tout puissant exauce vos vœux notamment « **M. BELKHEITER, M. ARABI, Mme. BENAICHA et Mme BAKHOUCHE** ».
- ❖ A ma binôme « *REBHI Fayrouz* » et à toute sa famille.
- ❖ A mes amies de l'université : « *Ihssane, Housna, Hadjer, Manal, Yasmine, Hadjer et Randa* ».

*SOUKA Sakina*

## *Table des matières*

---

- Remerciements
- Dédicaces
- Table des matières
- Liste des figures
- Listes des tableaux
- Avant-propos
- Résumé
- Introduction

### **Première partie : cadre théorique et conceptuel**

#### **Chapitre I : l'interculturel : notions de base**

1. Qu'est-ce qu'une culture?
  - 1.1. Langue et culture
  - 1.2. Civilisation
  - 1.3. Identité
2. Culture et enseignement-apprentissage de FLE
3. L'interculturel
4. Les compétences culturelles et interculturelles
  - 4.1. Compétences culturelles
  - 4.2. Compétences interculturelles
5. Interculturel et enseignement-apprentissage de FLE
6. Education interculturelle
7. Les types de compétences interculturelles
  - 7.1. Le savoir
  - 7.2. Le savoir-être
  - 7.3. Le savoir-faire
8. L'interculturel en 2<sup>ème</sup> AM
  - 8.1. La place de l'interculturel dans les instructions officielles
  - 8.2. La représentation de l'interculturel dans le manuel scolaire de 2 AM

#### **Chapitre II : Le champs conceptuel du conte**

1. Qu'est-ce qu'un conte ?
2. Les types du conte
  - 2.1. Les contes merveilleux
  - 2.2. Les contes d'animaux
  - 2.3. Les contes facétieux
3. Les caractéristiques du conte
4. Structure du conte

5. Enjeux du conte
  - 5.1. Enjeux imaginaires
  - 5.2. Enjeux psychologiques
  - 5.2. Enjeux pédagogique
6. Les objectifs du conte
7. Liens entre le conte et l'interculturel
  - 7.1. Invitation au voyage
  - 7.2. Symbole de particularisme et de l'universel
  - 7.3. Transversalité
8. Le conte comme support transmissif de l'interculturel

## **Deuxième partie : Cadre méthodologique et pratique**

### **Chapitre I : L'observation et l'expérimentation**

1. Description du contexte général
  - 1.1. Technique de l'étude
    - 1.1.1. Présentation de l'échantillon
    - 1.1.2. Description de la classe
    - 1.1.3. Choix des contes
      - 1.1.3.1. Conte algérien
      - 1.1.3.2. Conte occidental
  2. Les enjeux du support conte en classe de FLE
  3. Démarche de l'expérimentation
  4. Déroulement de la séquence d'apprentissage
    - 4.1. La première séquence : Découverte et lecture des deux documents
    - 4.2. La deuxième séance : Identification des différentes situations des deux contes
    - 4.3. La troisième séance : Les repères interculturels dans les deux contes et la recherche de morale
    - 4.4. La quatrième séance : Appréciation des apprenants sur l'activité
  5. Commentaire
  6. Les contes en résumé
  7. Questionnement lié aux représentations des apprenants

### **Chapitre II : le questionnaire et l'interprétation des résultats**

1. Méthodologie
  - 1.1. Sources de données
  - 1.2. Outil de collecte de données
    - 1.2.1. Le questionnaire destiné aux enseignants

- 1.2.1.1. Champs d'enquête
- 1.2.1.2. Présentation détaillée du questionnaire
- 1.2.1.3. Objectifs du questionnaire
- 2. Présentation des sujets interrogés
- 3. Présentation des résultats du questionnaires
- 4. Interprétation des résultats du questionnaires
  - Conclusion
  - Références bibliographiques
  - Annexes

## ***I. Liste des figures***

---

➤ Figure 1.....	34
➤ Figure 2.....	35
➤ Figure 3.....	36
➤ Figure 4.....	37
➤ Figure 5.....	38
➤ Figure 6.....	39
➤ Figure 7.....	40
➤ Figure 8.....	41
➤ Figure 9.....	42

## ***II. Liste des tableaux***

---

➤ Tableau 1.....	34
➤ Tableau 2.....	35
➤ Tableau 3.....	36
➤ Tableau 4.....	37
➤ Tableau 5.....	38
➤ Tableau 6.....	39
➤ Tableau 7.....	39
➤ Tableau 8.....	41
➤ Tableau 9.....	42

---

## Avant-propos

---

La plupart des étudiants s'engagent dans leurs recherches en étant motivés par des expériences personnelles. Nous sommes de ceux-là. On ce qui concerne notre motif de choix :

Le premier est lié à une expérience personnelle :

Tout d'abord, nous nous sommes initiées dès notre jeune âge à l'écoute des contes racontés par nos proches. Ensuite, nous avons tendance à lire des contes proposés dans les manuels scolaires et ceux qui nous ont été offerts lors de notre réussite.

Avec le temps, la lecture des contes est devenue une passion, notre but est de la faire passer aux autres pour la prendre en charge.

Le deuxième est scientifique :

En abordant l'interculturel comme un module à l'université avec notre professeur « **Tifour Thameur** » que nous avons fait le lien étroit entre l'interculturel et notre passion d'enfance la lecture des contes. Ce monde plein de magie, de plaisir et de rêve.

C'est pourquoi nous avons choisi « **d'initier les apprenants de la 2<sup>ème</sup> AM à l'interculturel à travers le conte** » comme un thème de recherche car si on aborde l'interculturel en classe de langue ; l'enseignant suscite la curiosité des apprenants en jouant un rôle de médiateur entre la culture de l'apprenant et la culture véhiculé par le conte.

Donc, il est temps que les apprenants soient initiés à d'autres cultures pour s'ouvrir sur la diversité culturelle qui favorise les interactions harmonieuses entre les cultures vers un horizon de progrès.

## *Résumé*

---

Toute langue véhicule en elle une culture et soutient des traditions et des valeurs humaines. Apprendre une langue passe inévitablement par la découverte et l'apprentissage de sa culture.

La rencontre de deux langues au sein d'une même classe mène forcément à la confrontation de deux cultures, le rôle de l'enseignant est d'être un médiateur entre la culture de l'apprenant et la culture véhiculée par cette langue étrangère, pour préserver l'identité et la culture de l'apprenant mais également de l'initier à d'autres cultures pour s'ouvrir sur le monde.

Le conte est un support idéal d'éduquer à l'interculturel en classe de FLE car faisant référence à un patrimoine relatif aux cultures et aux civilisations différentes, dont l'enseignant a besoin pour enseigner l'apprenant. Pour une meilleure connaissance de l'Autre ce qui mène à une meilleure vie et au respect mutuel.

**Mots clés :** langue, culture, interculturel, classe de FLE, conte, enseignant, apprenant.

### *تلخيص*

ان كل لغة هي بالضرورة معبرة عن ثقافة و قيم المجتمع فهي وعاء الحضارة و حاملة القيم و المبادئ عبر الاماكن و العصور لذا فانه من البديهي ان تعلم اي لغة يمر حتما عبر تعلم ثقافتها لكن التقاء لغتين مختلفتين في القسم يطرح اشكالية التصادم الثقافي فما على الأستاذ الا ان يكون وسيطا بين ثقافة تلميذه و ثقافة اللغة الاجنبية التي يدرسها و ذلك من اجل الحفاظ على هويته و ثقافته اضافة الى ذلك تلقينه ثقافات اخرى لكي يفتح على العالم.

تعتبر الحكاية وسيلة مثالية لتربية التلاميذ في قسم اللغة الفرنسية الاجنبية على تعدد الثقافات لأنها تعكس التراث المتعلق بالعديد من الحضارات و الثقافات المختلفة و هذا ما يحتاجه الأستاذ في عملية التدريس و ذلك من اجل معرفة الاخر مما يسمح بالعيش معه بشكل افضل داخل مبدا الاحترام المتبادل.

**الكلمات المفتاحية** لغة. ثقافة. تعدد الثقافات. قسم اللغة الفرنسية الاجنبية. حكاية. أستاذ. تلميذ

## Introduction

---

A l'ère de la mondialisation et du contact de la diversité culturelle, nous parviendrons à attester que l'apprentissage d'une langue permet à l'individu d'entrer en contact avec l'Autre mais cela implique l'acquisition de la compétence culturelle autrement dit ; il est impossible d'enseigner une langue en faisant abstraction de son aspect culturel.

Dans le milieu scolaire, les langues étrangères sont devenues une nécessité pour arriver à la communication avec les autres. L'apprentissage d'une langue étrangère est étroitement lié à la découverte de sa culture mais l'apprentissage de cette culture passe impérativement par la maîtrise de sa langue.

De ce fait le conte se propose d'ancrer une pédagogie de l'interculturel à l'enseignement-apprentissage de FLE et de sensibiliser l'apprenant à la compétence culturelle dans le but de supprimer les frontières entre les cultures et par là permettre aux mentalités à travers la monde de se libérer des chaînes de l'individualisme et de l'ethnocentrisme . donc, le conte constitue une aubaine pour les enseignants qui veulent transmettre le savoir d'une manière efficace en éveillant la curiosité des apprenants en leur donnant le désir d'apprentissage.

Il offre à l'apprenant l'opportunité d'entrer en contact avec l'Autre et d'acquérir des stratégies facilitant la découverte des connaissances culturelles c'est parce qu'il est conseillé qu'il soit intégré et utilisé à bon escient par les enseignants.

Dans le cadre de notre recherche ; nous abordons les spécificités du conte qui présente des facteurs assurant l'assimilation de l'interculturel chez les apprenants . De là notre thème de recherche est intitulé : « ***Pour initier les apprenants de la 2<sup>ème</sup> AM à l'interculturel à travers le conte*** ».

Notre problématique s'articule autour des questions suivantes :

- L'enseignement de FLE accorde-t-il une place à l'interculturel ?
- Comment le conte véhicule-t-il l'aspect culturel ?

Pour cela, nous avons essayé d'émettre les hypothèses suivantes :

- L'enseignement de FLE au cycle moyen mettrait en œuvre quelques aspects culturels pour favoriser l'enseignement-apprentissage de l'interculturel .
- Le conte pourrait-être exploité pour initier les apprenants de la 2<sup>ème</sup> AM à l'interculturel.

Pour vérifier nos hypothèses , nous allons réaliser une expérimentation auprès des apprenants de 2<sup>ème</sup> AM dans leur classe , et un questionnaire destiné aux enseignants de même niveau.

## Introduction

---

Notre recherche tente d'y parvenir en deux parties dont chacune comporte deux chapitre :

- **Première partie** : cadre théorique et conceptuel.
- **Chapitre I** : l'interculturel : notions de base.
- **Chapitre II** : Le champs conceptuel du conte.
- **Deuxième partie** : Cadre méthodologique et pratique .
- **Chapitre I** : L'observation et l'expérimentation.
- **Chapitre II** : le questionnaire et l'interprétation des résultats.

# **PARTIE THEORIQUE**

## **CHAPITRE I :**

### **FLE ET INTERCULTUREL :NOTIONS DE BASE**

Ce premier chapitre présente le cadre théorique qui a guidé notre réflexion sur l'interculturel. Il contient aussi des concepts clés comme la culture, la civilisation, l'identité, la compétence culturelle et interculturelle ainsi que leur enseignement en classe de FLE.

## **1. Qu'est-ce qu'une culture ?**

La délimitation du tissu définitoire du concept de la culture montre la richesse de son champ de référence et la multiplicité des définitions recensées.

Il est difficile de donner à la culture une définition précise vue la diversité de point de vu des spécialistes de domaine.

Pour M. Abdallah PRETCEILLE : *« le concept de la culture ,tout comme celui d'identité , apparait comme « pourvoyeur » de polémique , car soumis à des manipulations idéologiques diverses».*<sup>1</sup>

Ainsi, la culture est un acte qui relève de l'action, des échanges, de la communication et s'inscrit dans un réseau d'intersubjectivité. Elle est dynamique pour signifier , le dire et l'agir. Elle contribue à définir les appartenances des individus à une société bien déterminée. Selon Jean pierre Cuq :

*« une culture est un ensemble de pratiques communes, de manière de voir, de penser, de faire qui contribuent à définir les appartenances des individus c'est-à-dire les héritages partagés dont ceux-ci sont les produits et qui constituent une partie de leur identité ».*<sup>2</sup>

Selon le dictionnaire de l'éducation Larousse :

*« la culture c'est un ensemble de voir, de sentir, de percevoir, de penser, de s'exprimer , de réagir, des modes de vie ;des croyances , des connaissances , des*

---

<sup>1</sup> M-PRETCEILLE, M et PORCHER, L(1993) : L'éducation et communication interculturelle, P 5

<sup>2</sup> Jean pierre Cuq, (2003) : le dictionnaire de la didactique du français langue étrangère et seconde, Paris, P 48

*réalisations, des us et des institutions , des normes, des valeurs , des mœurs, des loisirs et des aspirations ».*<sup>3</sup>

A cet égard, on peut dire que la culture c'est un ensemble des comportements, des visions du monde et des traits spécifiques d'une communauté donnée.

### 1.1. Langue et culture :

La langue est une composante de la culture d'une société et un moyen grâce auquel l'individu peut exprimer sa pensée. La langue et la culture sont deux faces d'une même médaille, elles sont indissociable, on ne peut jamais enseigner une langue tout en ignorant sa culture. A ce sujet M.DENIS affirme que :

*« le cours de langue constitue un moment privilégié qui permet à l'apprenant de découvrir d'autres perceptions et classifications de la réalité, d'autres valeurs, d'autres modes de vie... Bref, apprendre une langue étrangère, cela signifie entrer en contact avec une nouvelle langue ».*<sup>4</sup>

Bref, on ne peut pas dissocier la langue de son aspect culturel car toute langue véhicule en elle une culture et transmet de son lexique, de son syntaxe de ses idiomes culturels du groupe qui la parle. Elles vont de pair à tous les niveaux et l'une ne peut s'effectuer qu'à travers l'autre.

### 1.2. Civilisation :

Il est intéressant de montrer que la civilisation est un système composé d'un ensemble des traits historiques, géographiques, économiques, politiques, intellectuels et morales qui caractérisent une société donnée. Selon le dictionnaire hachette encyclopédique la civilisation c'est : *« l'ensemble des phénomènes sociaux, religieux,*

---

<sup>3</sup> Le dictionnaire de l'éducation Larousse,(1988)

<sup>4</sup> M.DENIS (2000) : développer des aptitudes interculturelles en classe de langue ,in dialogue et cultures,n° 44 , Paris, P 62

*intellectuels, artistiques, scientifiques et technique propres à un peuple et transmis par l'éducation ».*<sup>5</sup>

En d'autres termes, la civilisation renvoie aux traits propres à une société quelconque, il s'agit d'un ensemble unifié et articulé des dispositifs techniques et matérielles .

### **1.3. Identité :**

Ferréol et Jucquois voient que : *«l'identité est l'ensemble des produits de l'interaction de l'homme avec son environnement ».*<sup>6</sup>

L'identité est définie par un ensemble des schémas interprétatifs produits par chaque individu, au sein d'une société donnée, elle n'est pas une donnée stable mais en constante évolution, il s'agit d'une donnée complexe à appréhender. A ce sujet ; Ferréol et Jucquois ajoutent que *« l'identité est dépendante à la fois de la conscience de soi et la reconnaissance par autrui ».*<sup>7</sup>

Donc ; on peut dire que l'identité est un sentiment d'appartenance et de ressemblance à un groupe social.

## **2. Culture et enseignement-apprentissage de FLE :**

L'enseignement d'une langue étrangère n'est pas une tâche simple à accomplir mais il exige bien la mise en place des moyens théoriques et pratiques qui donnent la possibilité de créer des situations authentiques en classe ; permettant aux apprenants de travailler dans un climat adéquat.

Ainsi qu'apprendre une langue étrangère peut être considéré comme un ensemble d'obstacles à surmonter où la culture est l'obstacle le plus important. Dans ce sens ;

---

<sup>5</sup> Dictionnaire hachette encyclopédique (1994),P. 373.

<sup>6</sup> Ferréol G , Jucquois G .dictionnaire de l'altérité et des relations interculturelles (2003).Armand Colin, Paris P.157

<sup>7</sup> Ibid, P.157

Courtillon Janine explique qu'« *apprendre une langue étrangère c'est apprendre une nouvelle culture(...)* ». <sup>8</sup>

Apprendre une langue étrangère ne signifie pas seulement apprendre ( le vocabulaire, la grammaire, la conjugaison) ou d'aligner des phrases correctes ( au sens strictement linguistique et normatif) mais tenir compte également des traits déterminants pour l'usage de cette langue. Cela veut dire qu'on doit assimiler l'aspect culturel de la langue en question. A cet égard ; Louis PORCHER note que : « *toute langue véhicule en elle une culture dont elle est à la fois la productrice et le produit* ». <sup>9</sup>

Brièvement ; pour assurer un bon enseignement-apprentissage d'une langue étrangère, il ne faut jamais dissocier la langue et ses contenus culturels.

### **3. L'interculturel :**

Le concept "*interculturel*" apparaît, au début des années **1970** en France, dans le milieu scolaire à cause des problèmes éducatifs qui rencontrent les apprenants étrangers et les migrants. Tous les apprenants étrangers et les migrants sont porteurs des cultures incomparables entrent en interaction durant les contacts scolaires dans le but de réaliser l'ouverture sur l'Autre, de dépasser leurs appartenances socioculturelles et pour former des identités et des cultures nouvelles basant sur l'égalité et l'altérité.

Selon M. ABDALLAH PRETCEILLE, le préfixe 'inter' du terme interculturel désigne la valorisation des interactions qui se déroulent entre des individus, des groupes, des communautés, des sociétés, des identités... L'interculturel est né d'abord, dans l'école française à propos des migrants, mais il dépasse ce contexte aux autres publics notamment au sein de la classe de langue. M.ABDALAH PRETCEILLE souligne que:

---

<sup>8</sup> ; Courtillon Janine, la notion de progression appliquée à l'enseignement de la civilisation, In le français dans la monde n° 188 , Pais ,hachette Larousse, (1984), P.52

<sup>9</sup>

*«Qui dit interculturel dit, s'il donne tout son sens au préfixe inter: interaction, échange, décloisonnement. Il dit aussi, en donnant son plein sens au terme culture: reconnaissance des valeurs, des modes de vie, des représentations symboliques auxquelles se réfèrent les êtres humains, individus et sociétés, dans leurs relations avec autrui et dans leur appréhension du monde; reconnaissance des interactions qui interviennent à la fois entre les multiples registres d'une même culture et entre les différentes cultures, et ceci, dans l'espace et dans le temps »<sup>10</sup>.*

L'interculturel, au sein du milieu scolaire et au cours de l'enseignement-apprentissage d'une langue étrangère consiste à prendre en considération les enjeux et les problèmes provoqués durant le contact des cultures, il a pour objectif de rapprocher la culture cible et activer la culture source dans le but de permettre à l'apprenant une ouverture sur l'Autre. Il s'agit de mettre l'apprenant dans une situation de solidarité et d'égalité, où il peut dépasser et supprimer les représentations erronées qui suggèrent durant l'interaction.

Il s'agit alors d'amener l'apprenant à une prise de conscience fondée sur : *« la connaissance, la conscience et la compréhension des relations, (ressemblances et différences) entre le monde d'où l'on vient et le monde de la communauté cible »*.<sup>11</sup>

#### **4. La compétence culturelle et interculturelle :**

Toutes les langues sont destinées à assurer la communication entre les locuteurs , à véhiculer des cultures dont leur connaissance est indispensable dans la vie humaine car ils ont toujours besoin de l'autre. Identifier autrui, s'identifier à autrui et être identifié

---

<sup>10</sup> M.ABDALLAH PRETCEILLE, Cite par M. REY-VON EIIMEN, «une pédagogie interculturelle? Pièges et défis», *Textes et documents accompagnant le cours du diplôme d'Etudes Supérieures ( DES)*, Université de Genève, Faculté de Psychologie et des Sciences de l'Education, Octobre 1992,p.30.

<sup>11</sup> Jean pierre Cuq.(2003) : le dictionnaire de la didactique du français langue étrangère et seconde, Paris, P.136

par autrui ce sont à la fois des outils clés et des objectifs visés pour le développement des langues étrangères.

De nos jours, personne ne peut nier l'importance de la composante culturelle et interculturelle dans le domaine de l'enseignement-apprentissage de la langue française c'est pour cela que l'acquisition d'une compétence culturelle et interculturelle est très nécessaire.

#### **4.1. La compétence culturelle**

La compétence culturelle est un ensemble des connaissances, de l'art, de la morale et des habitudes acquises par l'homme en tant qu'un membre d'une société. En effet, Legendre Renald considère cette compétence comme : « *la compétence culturelle ou socio-culturelle ou le savoir relatif aux modes de vie, aux schémas, aux valeurs et aux croyances diverses se la communauté linguistique* ». <sup>12</sup>

L'enseignement de français, en tant que langue étrangère doit s'accompagner d'un bagage culturel et social de l'apprenant, la compétence culturelle est donc la capacité du natif de mettre en relation, ses acquisitions antérieures avec le vécu immédiat.

#### **4.2. La compétence interculturelle :**

La compétence interculturelle est l'ensemble des connaissances procédurales et circonstanciées, d'aptitudes et de savoir permettent la réussite d'une rencontre interculturelle. A ce sens, D.COSTE affirme que :

*« La compétence interculturelle est un ensemble complexe de savoirs, savoir-faire, savoir-être qui, par le contrôle et la mise en œuvre de moyens langagiers permet de s'informer, de créer, d'apprendre, de distraire, de faire et de faire »*

---

<sup>12</sup> Legendre Renald (1993) : le dictionnaire Actuel de l'Éducation, 2<sup>e</sup> éd, Montréal : Guérin, P.224

*faire, en bref d'agir et d'interagir avec d'autres dans un environnement culturel déterminé ».*<sup>13</sup>

Autrement dit ; La compétence interculturelle a un lien étroit avec l'éducation c'est-à-dire apprendre à agir, à réagir d'une manière efficace et à se comporter positivement dans des situations de rencontre interculturelle diverses.

## **5. Les types de la compétence interculturelle :**

L'enseignement culturel devient une composante nécessaire dans enseignement-apprentissage d'une langue étrangère dans la mesure où il touche des compétences que l'apprenant doit impérativement acquérir.

### **5.1. Le savoir :**

C'est l'ensemble des connaissances d'un groupe spécial. C'est la reconnaissance de la culture de l'autre et la capacité de dépasser la crainte et l'incertitude de l'autre et la volonté de découvrir l'autre et de l'accepter pour enrichir les différences qui existent entre deux cultures, de connaître d'autres éléments qui sont différents de celui de l'apprenant.

### **5.2. Le savoir-faire :**

C'est la capacité de l'apprenant à mobiliser des certaines informations durant son apprentissage dans des situations de communication réelles.il s'agit d'établir des liens entre sa culture d'origine et la culture étrangère pour gérer toute sorte de malentendus et de conflit culturel. Il est alors question de rapprocher deux cultures différentes.

### **5.3. Le savoir-être :**

---

<sup>13</sup> COSTE.D (1998) : compétence plurilingue et pluriculturelle, in le français dans le monde, n<sup>0</sup> spécial, Hachette/Edicef, Paris, p.08.

C'est la capacité de l'apprenant d'avoir un esprit de tolérance à l'égard de la culture étrangère. Il s'agit d'accepter les différences qui existent entre les deux cultures, de tolérer et de respecter une culture totalement différente de la sienne.

## **6. Education interculturelle :**

L'école est devenue un lieu privilégié pour familiariser les apprenants à la diversité culturelle, encourager leur ouverture sur les autres cultures, les préparer à agir et interagir avec le monde qui les entoure tout en reliant des relations interculturelles à l'école afin qu'ils puissent garantir un climat scolaire propice à la réussite de tous les apprenants.

Parler de l'éducation interculturelle qui, correspond à un éventail de moyens pour prendre en compte la diversité ethnoculturelle, linguistique et religieuse présente dans le milieu scolaire. A ce propos, M. ABDALLAH PRETCEILLE et ; L. PORCHER montrent qu' :

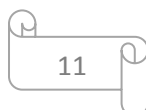
*« en un mot, si c'est possible, en une phrase au moins, on définira l'éducation interculturelle comme une des modalités possibles de traitement de la diversité culturelle au sein de l'école, de toutes les formes de diversités ( pluralité européenne, régionale, migration, linguistique) en liaison notamment avec l'apprentissage des langues étrangères ».*<sup>14</sup>

L'éducation interculturelle permet à l'apprenant de découvrir d'autres mondes en entrant en contact avec l'autrui qui est totalement étranger de lui ; sa façon de penser, ses traditions, sa religion et même sa langue pour développer le dialogue des cultures afin de surmonter les obstacles au sein de la classe du FLE.

Donc, il est primordial de noter que l'éducation interculturelle se base sur le principe du partage et du respect mutuel du particularisme de chaque culture.

---

<sup>14</sup> M-PRETCEILLE, M et PORCHER, M(1993) : L'éducation et communication interculturelle, P 59



**7. Interculturel et enseignement-apprentissage de FLE :**

L'interculturel en tant que processus d'ouverture à la culture de l'autre est indispensable dans un cours de langue. Dans le cadre d'enseignement-apprentissage d'une langue étrangère la classe est le lieu par excellence où la culture de l'apprenant entre en contact avec celle de l'enseignants, des camarades et surtout avec la culture de la langue enseignée. A ce sens, M.DENIS voit que :

*« le cours de langue constitue un moment privilégié qui permet à l'apprenant de découvrir d'autres perceptions et classifications de la réalité, d'autres valeurs, d'autres modes de vie... Bref, apprendre une langue étrangère, cela signifie entrer en contact avec une nouvelle langue ».*<sup>15</sup>

Dans le même contexte, la classe est l'espace dans lequel l'interculturel doit être pensé en tant qu'outil pour appréhender la langue- culture cible pour être capable d'interagir avec des locuteurs natifs car cela fait de l'apprenant d'aujourd'hui le citoyen de demain qui doit impérativement conscient de la diversité culturelle, et apprend à respecter et accepter l'autre dans sa différence.

Le Cadre Européen Commun de Référence pour les Langue souligne que :

*« dans une approche interculturelle, un objectif essentiel de l'enseignement des langues est de favoriser le développement harmonieux de la personnalité de l'apprenant et de son identité en réponse à l'expérience enrichissante de l'altérité en matière de langue et de culture ».*

Bref, on peut dire que chaque apprenant se caractérise de l'autre par des particularités précises ; ce qui met en évidence leur conscience mutuelle et leur appartenance identitaire.

**8. L'interculturel en 2 AM :****8.1. La place de l'interculturel dans les instructions officielles :**

---

<sup>15</sup> M.DENIS (2000) : développer des aptitudes interculturelles en classe de langue ,in dialogue et cultures,n0 44 , Paris, P 62

En feuilletant le livre du professeur de la 2<sup>ème</sup> A.M., nous pouvons voir explicitement le maintien d'une conduite interculturelle lors de l'enseignement du français (2011 : 4) :

*« Le conte, la fable et certaines légendes qui ne sont autres que 'la sagesse du terroir' offrent des histoires aux ressemblances frappantes pourtant émanant de pays se situant aux antipodes les uns des autres. On ne peut donc faire l'économie de 'l'interculturel', élément essentiel par le biais duquel nous percevons autrement le monde qui nous entoure et qui engage tout un travail de comparaison (...) l'élève algérien doit s'ouvrir sur d'autres cultures. Il a besoin de connaître, à travers différents textes, des vécus différents voire semblables aux siens (...). Ce manuel se veut une fenêtre sur d'autres cultures, en un mot, sur le monde »*

## **8.2. La représentation de l'interculturel dans le manuel scolaire de 2 AM :**

Le manuel scolaire de 2<sup>ème</sup> AM est un outil didactique privilégié par l'institution officielle en Algérie. Il s'agit d'un ensemble de contenus organisés selon une méthodologie de structuration progressive des connaissances pour former des apprenants dotés de compétences linguistiques et culturelles. Dans ce sens : « *Le manuel est avant tout un instrument de cultururation et de socialisation* »<sup>16</sup>

Il occupe une place très importante de la vie scolaire en classes de FLE ; d'une part, il rassure l'apprenant, et d'autre part, il aide l'enseignant dans ses démarches grâce à cette structuration proposées dans ce manuel, tout en admettant cette relation indispensable qui unit les trois éléments suivants : les contes proposés, la langue, et les cultures véhiculées.

Or, l'importance de ce manuel dépend toujours de la bonne exploitation de l'enseignant de FLE, parce que c'est son bon usage qui lui donne une valeur réelle.

---

<sup>16</sup> Bensekat Malika, Représentation culturelle et didactique du FLE dans le manuel scolaire algérien. Disponible sur : [www.fle.inaclo.com/recher/colloque/respdf/bens/pdf](http://www.fle.inaclo.com/recher/colloque/respdf/bens/pdf). Consulté (15/03/2019).

Par conséquent, c'est à l'enseignant de jouer son rôle essentiel comme un médiateur entre l'apprenant et le discours du manuel. C'est à lui aussi de mettre la lumière sur les différentes manifestations qui apparaissent dans les contes, non seulement linguistiques, mais aussi culturelles. A ce propos, P. Hansard définit le manuel scolaire comme : « (...) *non seulement un support de transmission des connaissances, mais aussi un élément de transmission de cette dimension voilée de la culture* »<sup>17</sup>

Le manuel scolaire de 2<sup>ème</sup> AM comporte trois projets :

- ❖ **Projet 01 : dire et jouer un conte.**
- ❖ **Projet 02 : animer une fable.**
- ❖ **Projet 03 : dire une légende.**

En ce qui concerne la 2<sup>ème</sup> AM, les concepteurs des programmes officiels ont choisi le texte narratif comme compétence discursive.

Étant donné que c'est le récit de fiction qui occupe le devant de la scène en 2<sup>ème</sup> AM, et compte tenu des genres narratifs proposés à travers les 03 projets didactiques (*le conte, la fable et la légende*), l'élève aura à découvrir plusieurs textes (oral, lecture, activité de langue et atelier d'écriture) ceci pour répondre aux finalités des programmes officiels qui font de la culture universelle « *un pas considérable dans l'accomplissement de soi* »

Par conséquent, l'élève algérien doit s'ouvrir à d'autres cultures. Il a besoin de connaître, à travers différents textes, des vécus différents voire semblables au sien. Qu'importe, il s'agit pour lui d'enrichir son expérience linguistique et culturelle. Le manuel l'amènera donc à découvrir des œuvres et des auteurs algériens, africains mais également occidentaux et français. Son manuel se veut une fenêtre sur d'autres

---

<sup>17</sup>Hansard Pierre, cité par Bensekat Malika, Cultures savantes/cultures populaires dans le manuel scolaire algérien de FLE. Disponible sur : [www.art.uottawa.ca/afelsh/Malika Benskat .MEF.FINAL .PDF](http://www.art.uottawa.ca/afelsh/Malika_Benskat_MEF.FINAL.PDF). Consulté (30/03/2019).

cultures, en un mot, sur le monde. C'est un lieu de rencontre : la littérature, comme certains arts, est un espace qui bannit les frontières.

❖ **Les contes proposés dans le manuel scolaire de 2<sup>ème</sup> AM :**

- La vache et le chien (conte arabe)
- Un bûcheron honnête (d'après Natha Caputo)
- Le petit garçon et la sorcière (d'après Emanuel le petit)
- La fille du pêcheur (conte populaire roumain)
- Un homme malhonnête (d'après Natha Caputo)
- Les deux sœurs et les fées (d'après Charles Perrault)
- Le pêcheur et sa femme (conte algérien)
- Loundja , la fille du roi ( extrait de Contes d'Algérie , Edition Flamand)
- Le Renard et le Lion (d'après Jean Muzi et Gérard Franqui)
- L'homme et le serpent (conte berbère)
- Le chasseur Hailibu (conte africain)

# **CHAPITRE II**

## **LE CHAMPS CONCEPTUEL DU CONTE.**

Dans ce chapitre, nous aborderons le champs conceptuel du conte à partir de points de vue de différentes définitions, typologie, fonction, structures.

Didactiquement parlant, le conte véhicule de nombreux enjeux : psychologiques, moraux et pédagogiques.

### 1. Qu'est-ce qu'un conte ?

Pour donner au conte une définition exacte et précise, il est obligatoire de consulter certains dictionnaires pour passer par ses racines et ses origines.

Selon le dictionnaire de littérature de langue française le mot conte vient du verbe conter.

*« conter du latin computare, énumérer, puis énumérer les épisodes d'un récit, d'où raconter conformément à son origine populaire, conte comme conteur et conter, a toujours fait partie du langage courant, d'où son emploi souvent imprécis. »<sup>18</sup>*

Selon le dictionnaire de l'académie française , cette notion veut dire :

*« narration, [un] récit de quelque aventure, soit vraie, soit fabuleuse, soit sérieuse, soit plaisante. Il est plus ordinaire pour les fabuleuses et les plaisantes ».<sup>19</sup>*

Nous définissons Le conte est comme étant un genre littéraire où la fiction l'emporte sur le réel ou le possible. Forme par excellence de la littérature . le conte est l'une des traditions les plus anciennes et les plus universelles. Il a très longtemps joué un rôle social important dans la plupart des sociétés de par sa capacité à cimenter les liens entre les membres de la communauté. Quand des animaux ou des plantes sont des personnages, notre esprit sait voir derrière l'allégorie, les faits réels.

---

<sup>18</sup> Dictionnaire de littérature de langue française Bordas 1987.

<sup>19</sup> Dictionnaire de l'académie française 1694.

## **2. Typologie du conte :**

Les contes n'appartiennent pas au même type ; ils peuvent être classés en divers groupes. Ce classement est fait par( *Aarne et Thompson 1964* ). C'est un classement international qui contient 2340 types de contes subdivisés en quatre grandes catégories :

### **2.1. Les contes merveilleux :**

Ils sont appelés aussi « **les contes des fées** » . Ils se déroulent généralement dans l'imaginaire, ils relatent une histoire d'un héros qui a une mission à faire, ils relatent les aventures d'un personnage qui progresse dans le merveilleux , ils font appel à des éléments surnaturels qui jouent un rôle très important dans l'histoire. Il faut aussi signaler qu'ils se déroulent dans un monde plein de magie et de sorcellerie.

Les contes merveilleux ou féeriques ont une structure particulière ;ils commencent par un accident ou une disparition et se terminent par une fin très heureuse grâce au grand succès et aux efforts du héros.

Exemples :(la sorcière et le dragon, Hansel et Gretel)

### **2.2. Les contes d'animaux :**

Dans ce genre du conte ; les animaux jouent un rôle très important. Ils se comportent comme des êtres humains , ils parlent et mangent...Les animaux ici, parfois sont les personnages principaux du conte mais parfois ils accompagnent le héros dans ses aventures.

Dans le même conte ; on peut assister à la présence des animaux domestiques et sauvages. L'un est fort, l'autre fénian et un autre rusé ce qui crée des événements très intéressants.

Exemples : ( Les trois petits cochons, le chat botté)

### **2.3. Les contes facétieux :**

Dans ce type ; on trouve peu d'imaginaire, ils sont souvent proche aux contes réalistes, le surnaturel revient moins fréquemment, aux propos grivois ou satiriques constituent souvent des contes à rire.

Exemples : ( ali baba et les 40 voleurs, les ruses de lièvre)

#### **2.4. Les contes énumératifs :**

Ils sont appelés aussi « **les contes randonnés** » dans lesquels une formule se répète tout au long du conte. Dans cette typologie ; les contes n'ont pas de fin.

Il existe d'autres types comme :

- **Contes religieux.**
- **Contes philosophiques .**
- **Conte étiologiques .**

#### **3. Les caractéristiques du conte :**

Comme tous les genres littéraires ; le conte a des caractéristiques particulières qui le distinguent ; elles sont comme suit :

- ❖ Le conte a un style propre à lui, il commence généralement par une formule d'ouverture « *il était une fois, il y a bien longtemps, autrefois...* » qui nous conduit vers un monde imaginaire et il se termine par une formule de clôture « *enfin, finalement, depuis ce jour-là...* » qui nous mène à un monde réel tout en quittent l'autre monde d'imaginaire.
- ❖ Le temps du conte est indéterminé, il se déroule généralement au passé, le temps n'est jamais précisé, il s'agit d'un passé intemporel qui ne peut pas être s'inscrit dans une époque bien précise ce qui mène le locuteur à travailler son imagination . Il se caractérise par l'emploi du passé et de l'imparfait.
- ❖ Les lieux sont toujours limités , on n'assiste pas à une multitude d'emplacement des personnages.
- ❖ Les personnages des contes ont rarement un nom ; ils sont plutôt désignés par un surnom caractérisant un trait physique ( le petit poucet, barbe bleue) ou un vêtement ( le petit chaperon rouge, le chat botté) . parfois ils sont désignés par

leur fonction sociale (le roi, la reine, le prince, la princesse, le marquis ou le bucheron) ou par leur situation familiale (la veuve, la belle-mère ou l'orpheline)

- ❖ Le conte expose souvent une leçon de vie, une morale ou un conseil à faire passer implicitement.
- ❖ Le conte a généralement une fin heureuse : les héros rentrent chez eux après avoir éliminé les forces du mal, les amoureux se marient finalement, les pauvres deviennent riches et les enfants perdus se jettent au cou de leurs parents.

#### **4. La structure du conte :**

Le conte appartient au type narratif racontant des faits qui possèdent un début, un déroulement et une fin. Ce qu'on appelle la structure narrative du conte. Il se déroule généralement en trois grandes phases :

- **Le début :**

- ❖ **Situation initiale :**

Elle présente les personnages et leurs caractéristiques, les conditions dans lesquelles ils vivent, le cadre spatio-temporel de l'histoire où le temps est employé à l'imparfait.

- ❖ **Élément perturbateur :**

- Un événement, un personnage vient bouleverser la stabilité de la situation initiale. Cette perturbation est indiquée souvent par un complément de temps (un jour). Le passé simple sert à relater cet événement qui déclenche l'action.

- **Le déroulement :**

- ❖ **L'action :**

C'est la partie la plus longue du conte car elle correspond aux aventures du personnage principal, elle relate les obstacles et les épreuves qui lui rencontrent et comment il fait pour les surmonter.

- **La fin**

- ❖ **Élément de résolution :**

Un événement, un personnage ou une action qui met fin aux aventures du personnage principal.

- ❖ **Situation finale :**

C'est la dernière phase du conte ; elle marque le retour des personnages à la stabilité. Il s'agit d'un moment d'équilibre ; il met sur scène une nouvelle vie du héros après la résolution des problèmes.

## **5. Les enjeux du conte :**

Le conte véhicule de nombreux enjeux : psychologiques, moraux, pédagogiques et culturels, ils sont définis comme suivant :

### **5.1. Enjeux imaginaires :**

Le conte a un lien très étroit avec le monde de l'enfance parce qu'il est lié à l'imaginaire et le merveilleux. Le conte répond aux questions posées par chaque enfant. La formule d'ouverture : « il était une fois... » met l'enfant dans une situation d'imagination que ce conte va parler des châteaux magnifiques, des personnages sont dotés de pouvoirs magiques, des animaux qui parlent... Ces images évoquent nécessairement l'imaginaire enfantin où l'enfant plonge dans ce monde de plaisir et de séduction, il stimule son imagination dans une réalité imaginaire où tout devient possible.

*« une certaine partie n'est révélée que par l'imagination ».*<sup>20</sup>

### **5.2. Enjeux psychologiques :**

Le développement psychologique de l'enfant est la première importance dans le développement de sa personnalité et le conte est considéré comme est un outil privilégié pour favoriser le développement de la personnalité de l'enfant ; il éveille sa curiosité ; stimule son imaginaire et répond à ce qui se passe dans son être

---

<sup>20</sup> Olga Diaz, 37 travaux de didactique du français langue étrangère, université Paul Valéry-Montpellier3,1997 ; P.161

conscient et il lui permet de faire face à ce qui se passe dans son être inconscient . Le conte est un élément formateur dans le développement de l'enfant, il devient une aide précieuse du passage de l'enfance à l'âge adulte.

### **5.3. Enjeux pédagogiques :**

L'intégration du conte dans un cours de FLE est très primordiale spécialement s'il est abordé d'une manière ludique pour mieux rapprocher au monde des petits enfants . Le conte peut être utilisé comme un support didactique lors des cours ( compréhension de l'oral et de l'écrit) qui permet l'appropriation des nouveaux savoirs, de travailler des compétences liées au langage oral et au langage écrit .

Pour les enseignants, le conte serait une pratique pédagogique valorisée. Elle énonce que ces praticiens manifestent de l'enthousiasme quant à sa pratique pédagogique et qu'il serait même considéré comme une excellente nourriture pour l'enfance.

## **6. Les objectifs du conte :**

### **6.1. La morale :**

L'objectif principal des contes est la morale. Tous les contes possèdent une morale qui permet à l'enfant de justifier les interdits, comprendre la nécessité d'obéir ainsi bien que la nécessité de respecter les règles de la vie pour le pousser à respecter lui-même.

### **6.2. L'enrichissement du vocabulaire :**

un autre objectif à signaler, c'est l'enrichissement du vocabulaire, comprendre un conte pour un enfant c'est ajouter un nouveau vocabulaire à un autre déjà existant. Une attitude qui invite à parler et qui favorise l'apprentissage de FLE.

### **6.3. L'amélioration des compétences dans le domaine de la langue :**

Cet objectif est très important pour les apprenants car adapter le conte comme support didactique en classe de FLE c'est pousser l'apprenant à améliorer ses compétences soit à l'écrit ou à l'oral.

## **7. Liens entre le conte et l'interculturel :**

### **7.1. Invitation au voyage :**

Les contes sont des invitations aux voyages. Dès les premiers mots, l'auditeur bascule dans un autre temps et un autre monde. Les lieux peuvent tout aussi bien être familiers que lointains. On se laisse porter au fil de l'histoire et on découvre par la même occasion les plaisirs de l'inattendu, de l'inhabituel et du dépaysement. Cela est comme un enchantement. En voyageant de la sorte, on peut s'identifier aux personnages locaux qui peuvent être d'une culture différente et les sentiments éprouvés nous rapprochent d'eux dans la mesure où l'on se met à la place de l'Autre et on le voit comme un autre être humain, sans stigmatiser les différences. Le conte est donc un moyen de connaître et d'apprécier des cultures différentes, dans un contexte ludique et sans qu'aucune forme de conflit ne transparaisse.

### **7.2. Symbole de particularisme et de l'universel :**

L'un des objectifs de l'interculturel est de montrer qu'au-delà des traits particuliers des cultures, celles-ci ont une part d'universel qui les lie. Les contes, de la même façon, sont le symbole du particularisme et de l'universel, et ce, sur plusieurs plans :

- **les thèmes** : sont identiques quelles que soient les origines culturelles des contes, par contre, des particularités liées au lieu (faune et flore, aliments ,etc.), à l'époque (moyens de transport, de communication, etc.) et à la culture (religion, personnages, etc.) sont présentes.

- Tandis que l'oralité des contes est universelle, l'action de conter peut être différente selon les cultures (alors qu'en Afrique, il s'agissait d'un moment privilégié où toute autre activité cessait et où la participation du public était la bienvenue par le chant et la danse, en Europe les villageois s'attelaient à leurs tâches quotidiennes pendant le conte dans un mélange de son, de voix et d'activité) .

- Un même conte va être non seulement conté différemment, du fait de la touche personnelle spécifique que chaque conteur apporte, mais également perçu différemment par les auditeurs en fonction de leur personnalité .

Que ce soit l'interculturel ou les contes, ils se fondent donc sur une part d'universel et de particularisme.

### **7.3. Transversalité :**

Une démarche interculturelle permet de travailler des compétences spécifiques dans certains domaines et des compétences transversales. Il en est de même pour le conte. En faisant un projet autour des contes, l'élève acquiert des compétences spécifiques mais aussi transversales. En alliant le conte et l'interculturel, cette transversalité est d'autant plus accentuée.

### **8. Le conte comme support transmissif de l'interculturel :**

Actuellement , dans l'ère des mutations perpétuelles partout dans le monde, il est nécessaire de communiquer, de partager et d'échanger avec l'Autre, soit au niveau politique, économique ou culturel.

A l'heure où nos classes reflètent une société multiculturelle, l'école doit construire une culture commune, tout en appréhendant les spécificités de chacun.

Le conte, autant un support didactique que ludique, pourrait largement contribuer à cette démarche. A travers un conte, on permet un dialogue de cultures et une diffusion de valeurs universelles, telles que l'égalité, la réciprocité, le respect de soi et de l'Autre et on s'ouvre ainsi vers un humanisme global.

Donc, on peut dire que le conte est un support transmissif de l'interculturel par excellence en classe de FLE.

Pour conclure, l'utilisation du conte permet de découvrir et d'approfondir un patrimoine culturel et la rencontre interculturelle. Dans le processus enseignement-apprentissage du FLE, le conte peut, comme nous l'avons suscité comporter un certain nombre d'objectifs qui doivent s'étaler sur plusieurs

séances. Le libre choix à l'enseignant est de fixer certains objectifs, en adaptant son choix des contes aux intérêts et niveau des apprenants et les objectifs fixés. Pour cette raison, les contes sont un vaste champ pour introduire, la linguistique, le culturel et surtout l'interculturel au sein de l'enseignement des langues étrangères .

**PARTIE PRATIQUE**  
**CHAPITRE I :**  
**DEROULEMENT DE**  
**L'OBSERVATION ET DE**  
**L'EXPERIMENTATION**

Dans le premier chapitre de deuxième partie, nous abordons l'expérimentation faite au collège au niveau de la wilaya de Laghouat avec un groupe d'apprenant de la 2<sup>ème</sup> AM. Notre recherche est à la fois expérimentale et analytique. Elle porte tout d'abord sur une proposition de quatre séances pour mener les apprenants à dégager les différentes situations dans les deux contes, les repères interculturels dans les deux contes, et de chercher la morale.

## **1. Description du contexte général :**

Pour mener à bien notre recherche, on s'est déplacé pour assister dans une classe de 2<sup>ème</sup> AM au collège de MEHIE ELDDINE LAGGOUNE qui se situe dans la wilaya de Laghouat, au commune de L'Assafia .

### **1.1. Technique de l'étude :**

#### **1.1.1. Présentation de l'échantillon :**

Cette étude a été menée auprès d'une classe de de 2<sup>ème</sup> A. notre échantillon se compose 20 apprenants (10 filles et 10 garçons) (50% de filles et 50% de garçons) âgés entre 12 ans à 14 ans.

#### **1.1.2. Description de la classe :**

La salle est spacieuse, propre et aérée les fenêtres sont basses, elles donnent sur la cour de l'école, les murs de la classe sont dessinés, il y a les travaux des élèves collés aussi sur les murs, les apprenants assis deux par deux.

#### **1.1.3. Choix de conte :**

Le choix des deux contes a été fait selon un public adolescent et de niveau moyen, ce choix n'est pas hâtif mais, il a été réfléchi. Nous avons choisi les deux contes, car ils remplissent les conditions de notre recherche. D'une part, le conte : **La Belle et la Bête** est issu de la culture occidentale et d'autre part le conte : **La fleur des montagnes** qui est proche de la culture de l'apprenant, ces contes sont d'une même

variation qui contiennent un très grand nombre de mots à charge culturelle, ils ne sont pas abordés pour travailler la structure et la réécriture du conte, mais c'était pour dégager le culturel, l'interculturel.

**1.1.3.1. Conte algérien : La fleur des montagnes**

**1.1.3.2. Conte occidental : La Belle et la Bête**

**2. Les enjeux du support-conte en classe de langue :**

En ce qui est des applications pédagogiques du conte en classe de FLE, Christel Duprat (1998) prétend que, pour les enseignants, le conte serait une pratique pédagogique valorisée. Elle énonce que ces praticiens manifestent de l'enthousiasme quant à sa pratique pédagogique et qu'il serait même considéré comme une excellente nourriture pour l'enfance. Dans cette optique, elle établit un tableau portant sur la mise en valeur pédagogique du conte comme suit :

<b>Discours</b>	<b>Valorisation pédagogique</b>
<b>Représentations</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Référents irrationnels : le conte nourrit l'imaginaire de l'enfant, et donc ses potentialités créatrices.</li> <li>- Référents rationnels : le conte participe à la structuration mentale de l'enfant, développant ses facultés cognitives.</li> </ul>
<b>Expériences</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Référents culturels : les contes traditionnels introduisent l'enfant à l'univers de la littérature, mémoire et traces de l'humanité.</li> <li>- Référents contemporains : les contes modernes évoquent à l'enfant son vécu quotidien, facilitant ainsi son adaptation à la réalité.</li> </ul>

Sur ce qui a été affirmé ci-dessus concernant la valorisation du conte en classe de langue, il nous paraît sensé de faire un détour sur les différentes applications pédagogiques possibles de ce support. Nous en citons quatre préoccupations pédagogiques appréhendant le conte sous des angles différents, à savoir :

- Le conte au service de l'oral.
- Le conte au service de l'écrit.
- Le conte au service de l'imaginaire.
- Le conte au service des cultures.

Afin de mieux cerner l'apport de l'approche interculturelle du conte en classe, nous avons conduit une enquête auprès d'un groupe d'apprenants de la 2ème année moyenne à la wilaya de Laghouat. A cet effet, nous nous sommes basée sur l'observation en salle de classe ainsi que sur les représentations des apprenants émises après l'expérimentation.

### **3. Démarche de l'expérimentation :**

#### **4. Déroulement de la séquence d'apprentissage :**

Nous avons sélectionné 20 apprenants de la 2ème A.M., qui ont été soumis à une expérimentation en quatre séances, d'une heure chacune, et dont l'objectif est la comparaison des deux contes, suivie de la synthèse des différentes données culturelles qu'ils portent.

#### **4.1. La première séquence : Découverte et lecture des deux documents (60 minutes) :**

Distribution des deux contes aux apprenants. Lors de cette phase, les apprenants lisent les documents silencieusement, ensuite quelques-uns procèdent à une lecture à voix haute. La première consigne en est d'identifier les personnages et de trouver les grands moments qui marquent la narration (situation initiale, événement, nœud, dénouement, situation finale) dans les deux textes.

**4.2. La deuxième séance : Identification des différentes situations des deux contes (60 minutes) :**

Des tentatives de reprise et de synthèse ont été réalisées par les apprenants sous la supervision de l'enseignant. En effet, c'est à l'aide des questions de l'enseignant qu'ils ont pu schématiser les étapes qui structurent les contes. Le repérage des personnages s'avère la tâche la plus facile pour l'ensemble des apprenants :

**Conte 1 :** Ahmama, Bourak, les villageois.

**Conte 2 :** le marchand, Belle, ses sœurs, Ludovic le frère et son ami Avenant, la Bête.

	<b>Conte algérien</b>	<b>Conte occidental</b>
<b>Situation initiale</b>	Trouvaille de l'œuf par Ahmama	La vie simple du marchand avec ses enfants, dont Belle.
<b>Evènements</b>	La vipère qui menaçait les villageois. Les villageois tuèrent la vipère. Le miel a été contaminé par les débris de la vipère. Les villageois testèrent le miel en le donnant à Bourak. Le rajeunissement de Bourak. Son mécontentement des villageois.	Le marchand vola une rose du jardin de Bête. Bête pardonna le marchand à condition que l'une de ses filles se sacrifierait la pour lui. Belle sauva la vie de son père en se rendant chez la Bête. Le marchand, étant malade, reçut Belle qui a promis à Bête d'y revenir. Ludovic et son ami tentèrent de s'emparer des biens de Bête.
<b>Situation finale</b>	Le mariage de Bourak avec Ahmama.	La Bête mourante sous l'effet du regard de Belle devint un prince charmant et se maria avec Belle.

**4.3. La troisième séance : Les repères interculturels dans les deux contes et la recherche de morale (60 minutes) :**

➤ **Les repères interculturels dans les deux contes (45 min.) :**

**a. Eléments culturels purement algériens**

**Les prénoms :** Ahmama, Bourak, Ouled Abdi,

**La référence religieuse musulmane** dans l'expression « *craint Dieu, tu verras des miracles* »

**Le trait socioculturel de la famille algérienne** qualifiée de nombreuse : « *ils eurent plusieurs enfants qu'ils nommèrent Ouled Abdi.* »

Le fait que le père accorde la main de sa fille au prétendant, souvent, sans demander son autorisation. Il s'agit là d'une spécificité socioculturelle algérienne.

**b. Eléments culturels purement occidentaux**

**Les prénoms :** Belle, Félicie, Adélaïde, Ludovic, Avenant.

Le cheval blanc Magnifique et le château qui témoignent de la classe sociale de la Bête.

Le Prince Charmant qui est une conception occidentale du prétendant des rêves.

**c. Eléments communs :**

En dépit de la différence des cultures, les apprenants ont remarqué des points communs qui accentuent le déroulement des deux récits. En voici certains à titre d'exemple :

- Le fait que quelqu'un se sacrifie et prend le risque pour les autres: Bourak/Belle.

- La redevance : les villageois devaient payer leur stratagème en faisant marier Bourak à Ahmama. / Le marchand devait payer le prix de la rose qu'il a cueillie en envoyant sa fille chez la Bête.
- La métamorphose/transformation du vieux Bourak en jeune homme et la transformation de la Bête en un prince charmant.
- Le mariage des personnages principaux (Bourak avec Ahmama / la Belle avec la Bête)

➤ **Recherche de la morale (15 min) :**

Afin d'en dégager la morale, l'enseignant a incité les apprenants à travailler en collaboration en échangeant les idées. Lors de cette activité, il a été évoqué les morales que portent les fables de la Fontaine et que les apprenants ont déjà vues avec leur enseignant.

L'idée étant présente, les apprenants avaient besoin de l'intervention de l'enseignant pour la formuler. La réponse en est que la personne agissant de bonne foi sera écartée du mal et récompensée par Dieu.

**4.4. La quatrième séance : Appréciation des apprenants sur l'activité (60 min.) :**

Après avoir réalisé le cours, un petit questionnaire d'évaluation des activités a été effectué pour voir la réaction des élèves sur la démarche réalisée. Ces derniers sont d'abord invités à donner leurs représentations vis-à-vis de l'utilisation du conte :

- Des fois, j'ai du mal à comprendre certaines expressions.
- J'aime les contes pour la morale qu'ils portent.
- A travers ces contes, je découvre la culture des autres peuples.

Ensuite, les élèves nous ont révélé ce qu'ils ont appris des contes :

- J'ai découvert de nouvelles histoires.
- C'était l'occasion pour réviser les différentes phases d'un conte.
- J'ai constaté la différence entre leur conte et le nôtre.
- Ayant déjà regardé le dessin animé « La Belle et la Bête », j'avais une idée sur le second conte. Le premier conte lui ressemble un peu.

Une dernière question vise si les élèves ont aimé le travail avec deux contes différents :

- Oui, mieux que de travailler avec un seul.
- Avec une pratique double, on apprend mieux, notamment si on en fait la comparaison.
- Oui...et si je deviens enseignant, je travaillerai le conte en classe...

Les propos recueillis reflètent le degré de motivation des apprenants à l'égard de l'exploitation du conte à des fins interculturelles. Travailler avec le conte fait sortir les apprenants de la routine en leur donnant l'occasion de découvrir la culture de la langue cible.

### **5. Commentaire :**

Au terme de ce bilan, nous pouvons dire que le conte représente une mosaïque harmonieuse impliquant éléments linguistiques, sociaux et culturels. Ces dimensions permettent une exploitation diversifiée que ce soit sur le plan linguistique, didactique ou culturel.

Il est constaté que les apprenants ont éprouvé de l'intérêt à l'étude du conte tout au long de l'expérimentation. Cela est dû, en partie, à la dimension affective que revêt le conte. Par ailleurs, la présence de l'approche interculturelle s'avère plus efficace car elle fournit les balises qui aident les apprenants à s'identifier par rapport à la culture étrangère.

Dès l'apparition de la nécessité d'engager les apprenants dans une ambiance de découverte liée aux altérités humaines et cognitives. Sachant que l'interculturel naît en effet de cette rencontre avec l'autre différent ; et par la confrontation à la différence que l'on se construit et donc que l'on organise des savoirs sur soi et sur le monde.

**CHAPITRE II**

**L'ANALYSE ET**

**L'INTERPRETATION DES**

**RESULTATS DU**

**QUESTIONNAIRE**

Cette section de la partie pratique est réservée à notre questionnaire .Elle présente la méthodologie qu'on a suivi ainsi que les résultats obtenus du questionnaire destiné aux enseignants de la 2<sup>ème</sup> AM. Ces résultats seront commenté et interprétés afin de valider l'une des hypothèses de départ.

## **1. Méthodologie :**

### **1.1. Sources de données :**

Au cours de la réalisation de notre recherche, nous nous appuyées sur :

- Observation faite dans une classe de la 2<sup>ème</sup> AM.
- Un questionnaire destiné aux enseignants de la 2<sup>ème</sup> AM.

### **1.2. Outil de collecte de données :**

Pour accomplir notre travail de recherche, nous avons distribué le questionnaire le mois de février sur des différents établissement scolaires situés à la wilaya de Laghouat.

#### **1.2.1. Le questionnaire destiné aux enseignants :**

##### **1.2.1.1. Le champs d'enquête :**

Notre questionnaire a été distribué pour 20 enseignants de français langue étrangère du moyen. Il semble que 20 copies du questionnaire complétées par nos interrogés soit représentatives pour la vérification des hypothèses émises.

Nous avons voulu classer notre échantillon selon trois critères :

- L'expérience professionnelle.
- Le diplôme obtenu.
- L'option.

##### **1.2.1.2. Présentation détaillée du questionnaire :**

Le questionnaire qu'on a conçu est constitué de 10 items de différents types : (ouverts, fermé, question à multiple choix ). Il a été établit dans le but de savoir si le conte est le meilleur support pour initier les apprenants à l'interculturel.

##### **1.2.1.3. Objectifs du questionnaire :**

Avec le présent questionnaire, nous voulons atteindre les objectifs suivants :

- **L'item 01** : savoir si les enseignants de la langue française connaissent la notion de l'interculturel.

- **L'item 02** : a pour but de connaître les objectifs visés dans l'enseignement de FLE.
- **L'item 03** : savoir si le programme de la 2<sup>ème</sup> AM attribue une importance aux notions de la culture et de l'interculturel.
- **L'item 04** : nous communique si les enseignants peuvent enseigner le français sans tenir compte à la culture véhiculée .
- **L'item 05** : a pour objectif de savoir si les enseignants ont l'habitude de parler de la culture française avec les apprenants à partir des activités proposées.
- **L'item 06** : vise à savoir les entraves que rencontrent les enseignants lors de l'initiation à l'interculturel avec leurs apprenants.
- **L'item 07** : savoir si l'apprenant doit apprendre sur la culture et la civilisation de l'Autre.
- **L'item 08** : a pour but de savoir comment les enseignants de FLE enseignent l'interculturel à travers le conte.
- **L'item 09** : a pour objectif de savoir quelle est la finalité visée par chaque enseignant dans l'étude du conte.
- **L'item 10** : c'est de connaître à quel point l'intégration du conte dans le programme de 2<sup>ème</sup> AM peut clarifier l'interculturel en FLE.

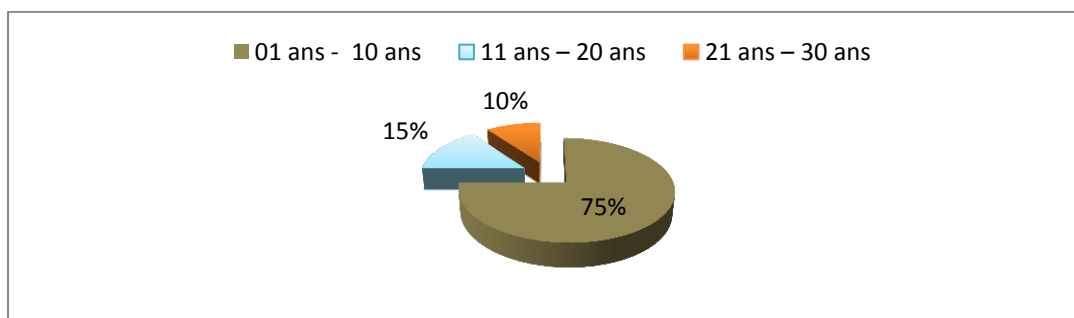
## **2. Présentation des sujets interrogés :**

### **❖ Expérience professionnelle :**

**Tableau 01** : la répartition des enseignants selon l'expérience professionnelle :

Expérience	Nombre d'enseignants	Le pourcentage
01 ans - 10 ans	15	75%
11 ans – 20 ans	03	15%
21 ans – 30 ans	02	10%

Interprétation 01 :



**Figure 01 : l'échantillons selon l'expérience professionnelle.**  
**Commentaire :**

A la lumière des résultat du tableau ci-dessus, il y a un pourcentage élevé soit 75% d'enseignants qui ont entre 01 ans / 10 ans d'expérience, 15% qu'ils ont entre 11 ans- 20 ans de travail et 10% des enseignants sont dans le domaine de l'enseignement depuis 20 ans et plus.

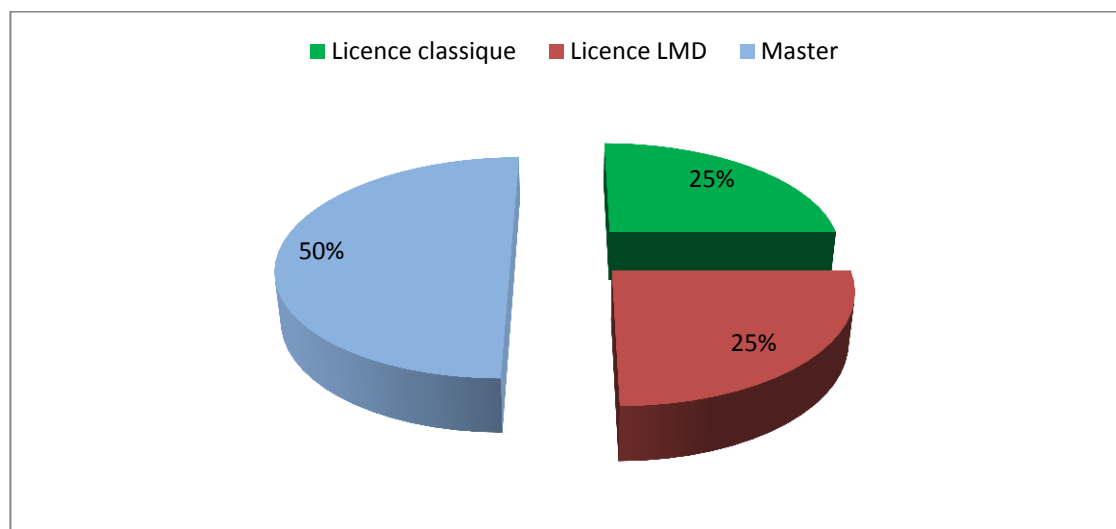
Ces résultats démontrent que le domaine de l'éducation en Algérie se constitue de plusieurs enseignants de différents âges, ce qui explique l'ancienneté et la nouveauté des enseignants interrogés.

❖ **Diplôme obtenu :**

**Tableau 02 : : répartition des enseignants selon le diplôme obtenu :**

Le diplôme obtenu	Les enseignants	Le pourcentage
Licence classique	05	25%
Licence en LMD	05	25%
Master	10	50%

**Interprétation 02 :**



**Figure 02 : l'échantillon selon le diplôme obtenu**

**Commentaire :**

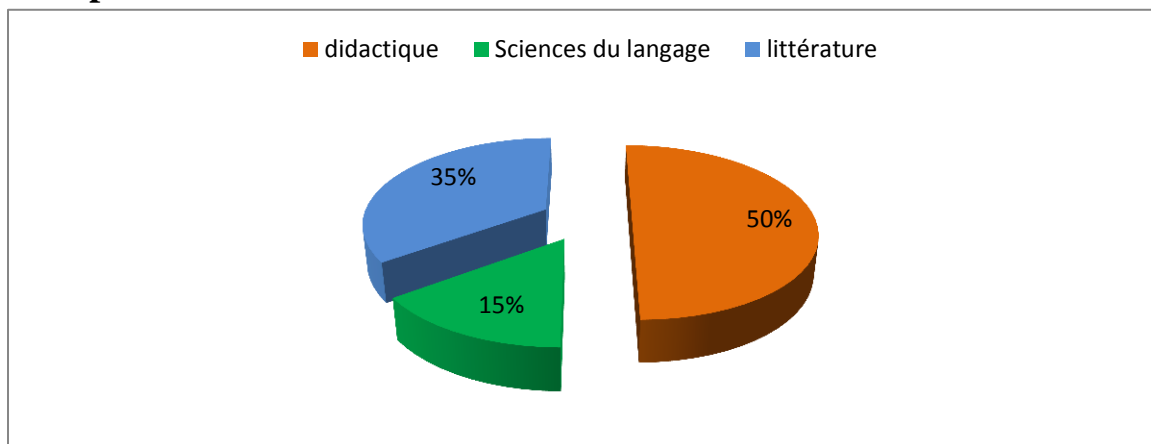
Nous remarquons que la moitié des enseignants interrogés (10 enseignants) avec un pourcentage de 50% ont un master en langue française ; tandis qu'on a le même pourcentage aux deux restes choix 25% pour la licence classique et LMD.

Depuis quelques années les universités algériennes ont formé pas mal d'étudiants ( futurs enseignants) qui ont rejoints ce secteur après l'obtention de licence ou de master.

**Tableau 03 : la répartition des enseignants selon l'option :**

L'option	Les enseignants	Le pourcentage
didactique	10	50
Sciences du langage	03	15
littérature	07	35

**Interprétation 03 :**



**Figure 03 : l'échantillon selon leur option d'étude.**

**commentaire :**

La moitié des enseignants ont suivi la spécialité « didactique » avec un pourcentage de 50%, 07 enseignants ont étudié « la littérature » à l'université avec un pourcentage de 35% face à 03 enseignants qui représentent le pourcentage de 15% qui ont suivi l'option « sciences du langage ».

L'école algérienne englobe un ensemble d'enseignants dont les spécialités d'étude sont différentes ce qui leur permet de mettre leurs savoirs à la disposition de leur enseignement.

**3. Présentation des résultats du questionnaire :**

- **Item 01 :** L'interculturel pour vous c'est :

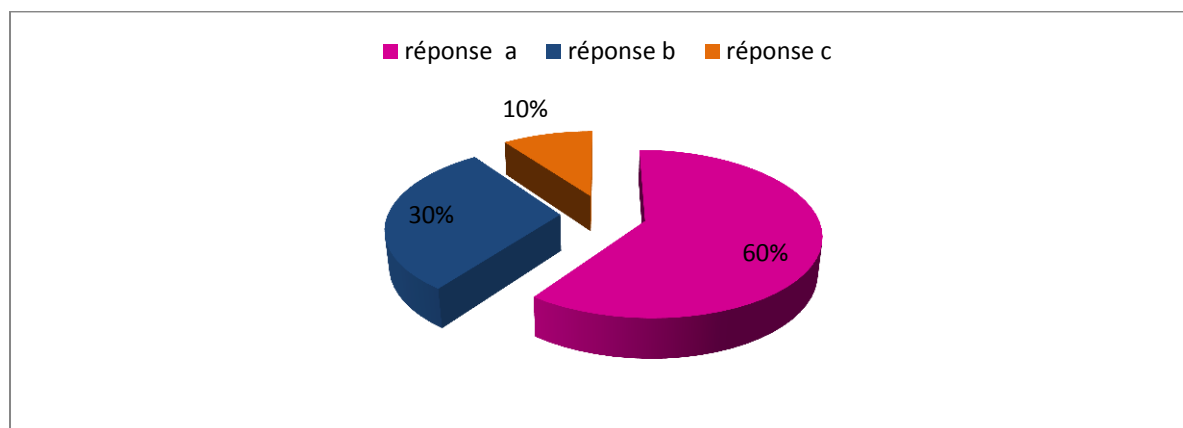
- a- Etablir une relation entre sa culture et la culture de l'Autre.
- b- Découvrir les autres ; s'ouvrir à une relation et non se heurter à une barrière.

Un ensemble lié de manière de penser, de sentir et d'agir apprises par une pluralité de personnes.

**Tableau 04 : la définition de l'interculturel :**

Les réponses	Nombre d'enseignant	Le pourcentage
Réponse ( a )	12	60%
Réponse ( b )	06	30%
Réponse ( c )	02	10%

### Interprétation 04 :



**Figure 04 :représente les pourcentage de la définition de l'interculturel**

### Commentaire :

60% des enseignants définissent l'interculturel comme suit : c'est le fait d'établir une relation entre sa culture et le culture de l'Autre. 30% de nos interrogés pensent que l'interculturel c'est découvrir les autres ; s'ouvrir à une relation et non se heurter à une barrière, et avec un 10% des enseignants ont choisi le dernier choix dont la définition est la suivante : un ensemble lié de manière de penser, de sentir et d'agir apprises par une pluralité de personnes.

Rappelant que l'un de nos objectif de départ c'est de savoir si les enseignants connaissent la notion de l'interculturel, nous avons trouvé que la majorité des enseignants ont défini l'interculturel correctement, cela montre qu'ils possèdent un esprit très ouvert et développé par rapport à l'aspect culturel.

- **Item 02 :** Quels objectifs visez-vous souvent dans l'enseignement de FLE ?

- a- Objectifs linguistiques
- b- Objectifs éducatifs
- c- Objectifs culturels

Tableau 05 : les objectifs visés dans l'enseignement de FLE :

Les objectifs	Nombre d'enseignants	Le pourcentage
Linguistiques	11	55%
Educatifs	02	10%
Culturels	07	35%

Interprétation 05 :

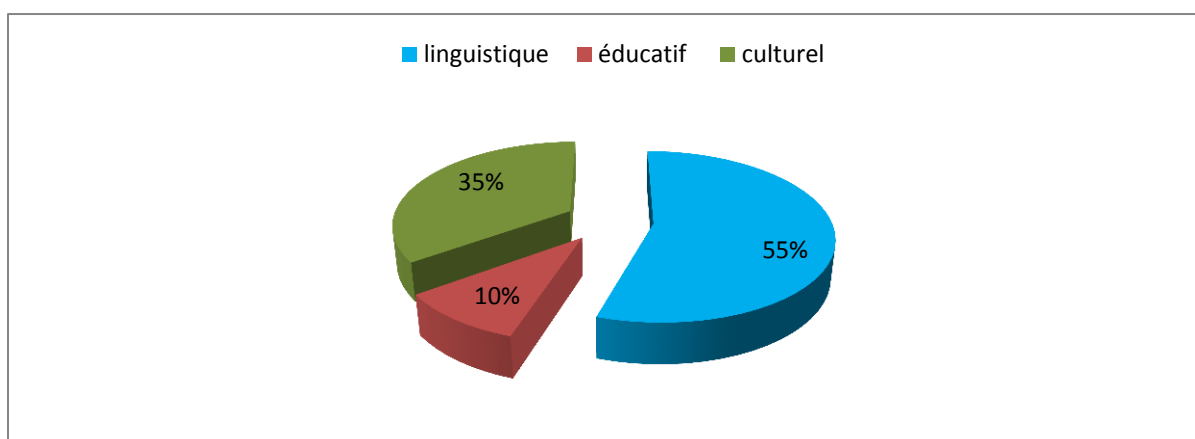


Figure 05 qui représente les objectifs visés dans l'enseignement de FLE :

Commentaire :

Plus de la moitié des enseignants (55%) visent des objectifs linguistiques dans l'enseignement de FLE. Un pourcentage de 35% qui représente 07 enseignants visent dans leur enseignement des objectifs culturels tandis que 02 enseignants avec un pourcentage de 10% qui visent des objectifs éducatifs.

Nous pensons donc, que les réponses des enseignants qui visent des objectifs linguistiques dans l'enseignement de FLE sont sincères car logiquement les institutions officielles impose explicitement l'aspect linguistique dans le programme.

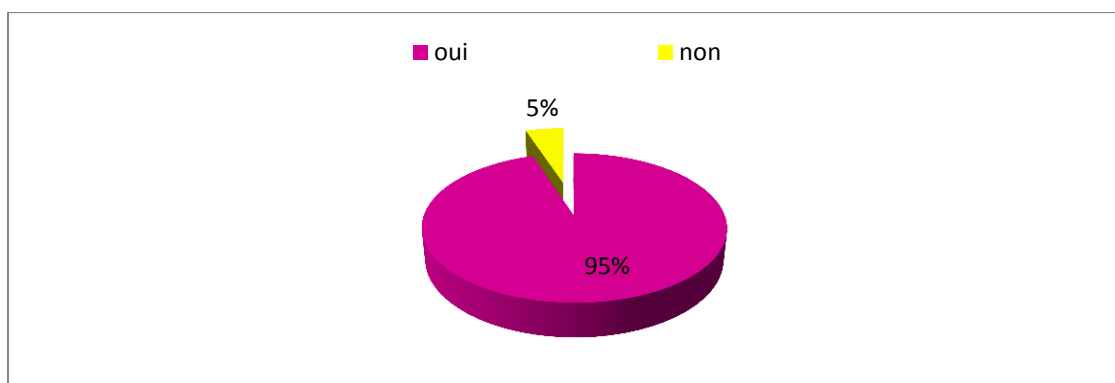
- **Item 03 :** Pensez-vous que le programme de 2<sup>ème</sup> AM accorde une importance à la culture et à l'interculturel ?

- a- Oui
- b- Non

**Tableau 06 : l'importance de la culture et de l'interculturel dans le programme de 2<sup>ème</sup> AM :**

Réponses	Nombre d'enseignants	Le pourcentage
Oui	19	95%
Non	01	05%

**Interprétation 06 :**



**Commentaire :**

Pour cette question, 95% des enseignants confirment que le programme de la 2<sup>ème</sup> AM attribue une importance aux notions de la culture et de l'interculturel à travers les différents textes proposés dans le manuel. Un enseignant avec 5% ne voit pas une vraie présence de la culture française dans le manuel.

- **Item 04 :** Enseigner une langue sans tenir compte à la culture véhiculée est-il possible ?

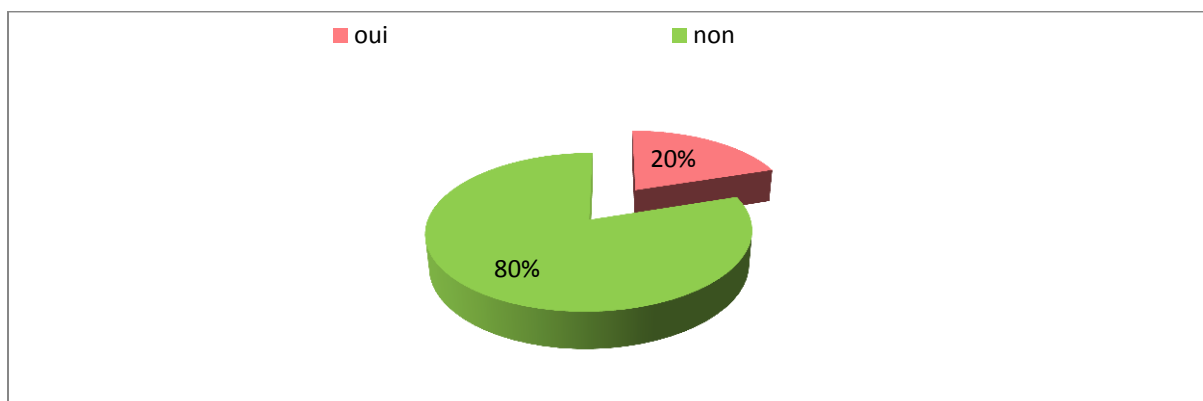
- a- Oui
- b- Non

Pourquoi?

**Tableau 07 qui représente si les enseignants peuvent enseigner le français sans tenir compte à la culture véhiculée :**

Réponses	Nombre d'enseignants	Le pourcentage
Oui	04	20%
Non	16	80%

**Interprétation 07:**



**Figure 07 qui représente si les enseignants peuvent enseigner le français sans tenir compte à la culture véhiculée.**

**Commentaire :**

Nous constatons un pourcentage très élevé de 80% qui présente 16 enseignants qui ne peuvent pas enseigner sans tenir compte à la culture véhiculée par la langue. Ils avancent comme argument (**la langue et la culture sont indissociables**) parce que l'une véhicule l'autre. Ainsi, c'est de la culture que la langue tire sa richesse et d'ailleurs, c'est à travers la langue qu'on peut éterniser le patrimoine culturel et le transmettre d'une génération à une autre, et par conséquent, donner à tout un chacun l'opportunité d'explorer la civilisation de l'autre, pour en tirer profit de ses expériences.

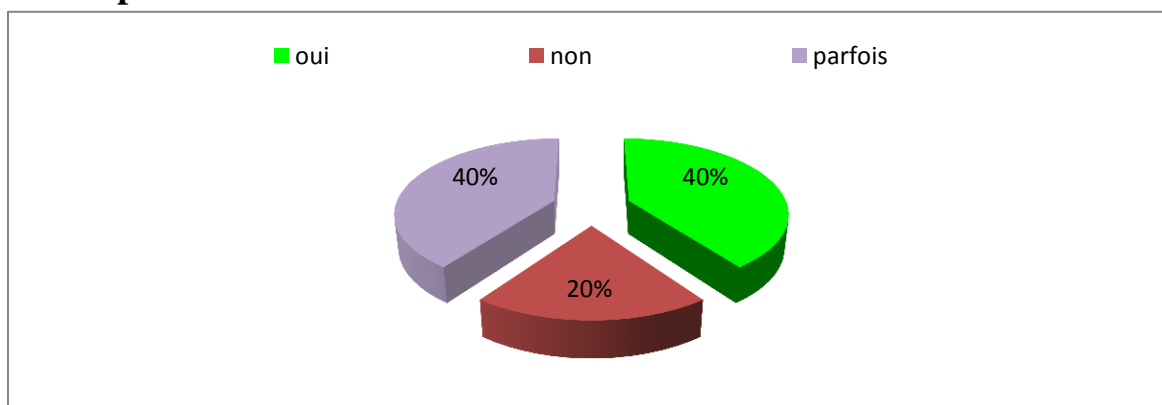
Delà, on comprend que la langue et la culture sont deux systèmes intimement liés. C'est vrai qu'on peut considérer la langue comme partie d'une culture générale, mais sans la langue, cette culture ne survivra plus. Bref, la langue et la culture se complètent l'une l'autre.

- **Item 05** : Avez-vous l'habitude de parler de la langue-culture avec vos élèves ?
  - a. Oui
  - b. Non
  - c. Parfois

**Tableau 08 : qui représente si les enseignants ont l'habitude de parler de la culture française avec les apprenants :**

Les réponses	Nombre d'enseignants	Le pourcentage
Oui	08	40%
Non	04	20%
Parfois	08	40%

**Interprétation 05:**



**Figure 08 qui représente si les enseignants ont l'habitude de parler de la culture française avec les apprenants**

**Commentaire :**

Nous avons remarqué que sur 20 enseignants , 08 ont choisi la première réponse (oui) , 04 ont opté pour la deuxième question (non) et 08 pour le dernier choix (parfois).

La plupart des enseignants parlent de temps en temps de la culture de l'Autre car il ne s'agit pas uniquement de s'appuyer sur le contenu linguistique mais il faut aussi mettre l'accent sur l'aspect culturel pour former un citoyen ouvert d'esprit.

**Item 06 :Quelles sont les entraves rencontrées lors de l'initiation de vos élèves à l'interculturel ?**

**Commentaire 06 :**

Voici les entraves des enseignants qui se résument dans ce qui suit :

Pour 10 % des enseignants, est surtout les sujets tabous et le côté des traditions, car les élèves ont du mal à dépasser les restrictions que leurs impose leur éducation.

Pour 70%, les élèves ne maîtrisent pas la langue, ils préfèrent les cours d'arabe où ils se retrouvent dans leur élément, puisque c'est leur langue et leur culture maternelle, par conséquent, ils n'ont aucun bagage culturel.

Pour 20% des enseignants, leurs entraves dans ce domaine ce sont les contraintes que leurs imposent les objectifs du programme officiel, parce que l'aspect interculturel n'est pas pris en compte comme l'aspect linguistique.

**Item 07 :** Vous trouvez qu'il est nécessaire que l'apprenant de la 2ème AM apprenne sur la culture et la civilisation de l'Autre ?

a- Oui

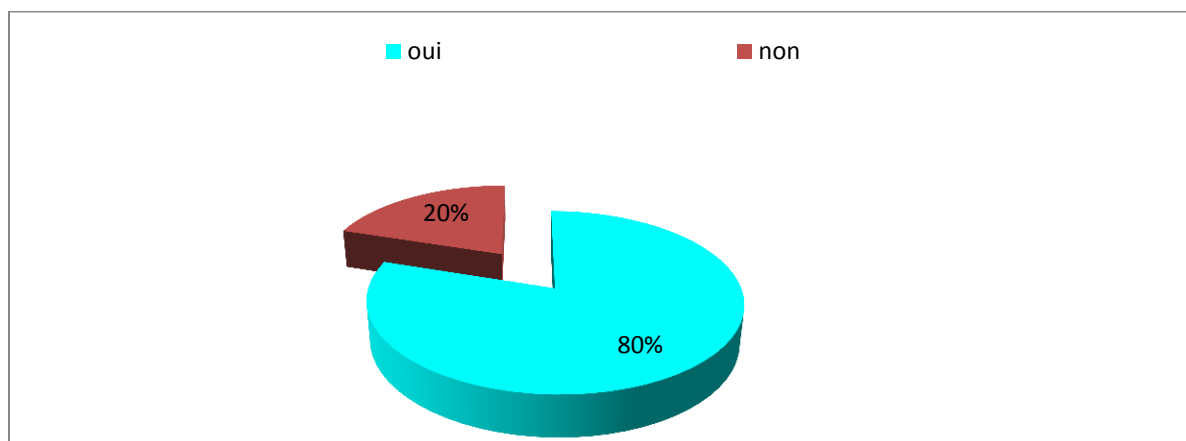
c- Non

➤ Pourquoi à votre avis ?

**Tableau 09 qui représente si l'apprenant doit apprendre sur la culture et la civilisation de l'Autre.**

Les réponses	Nombre d'enseignants	Le pourcentage
Oui	16	80%
Non	04	20%

**Interprétation 09 :**



**Figure qui représente si l'apprenant doit apprendre sur la culture et la civilisation de l'Autre.**

**Commentaire :**

80% des enseignants voient qu'il est nécessaire que l'apprenant apprenne sur la culture et la civilisation de l'Autre. Et 20% des enseignants ont nié cette nécessité.

La plupart des enseignants trouvent qu'il est nécessaire que l'apprenant en contexte FLE, apprenne la culture et la civilisation de l'autre pour enrichir sa culture et il peut faire des échanges avec l'autre d'une manière convenable.

Un enseignant donne la réponse suivante : que l'apprenant doit connaître la culture de l'autre parce que l'ouverture sur les différentes cultures et civilisation du monde devient une nécessité aujourd'hui.

**Item 08 : Dans vos pratiques de classe, comment enseignez-vous l'interculturel à travers le conte :**

Nous avons trouvé que la majorité des enseignants exploite les contes qui porte sur les traits culturels de la langue cible, ils se focalisent généralement dans leurs choix sur des contes tout en prenant en considération l'âge de leurs apprenants afin qu'ils puissent atteindre des objectifs à la fois linguistiques et culturels.

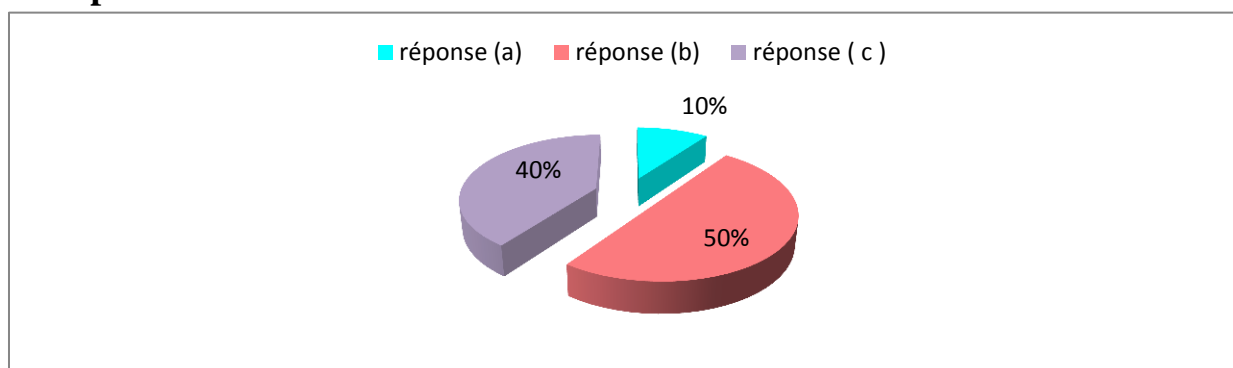
**Item 09 :** D'après vous, quelle est la finalité de l'étude du conte :

- a- Acquérir une compétence de lecture
- b- Acquérir une compétence linguistique
- c- Acquérir une compétence culturelle et interculturelle

**Tableau 10 : la finalité de l'étude du conte :**

Les réponses	Nombre d'enseignants	Le pourcentage
Réponse ( a )	02	10%
Réponse ( b )	10	50%
Réponse ( c )	08	40%

**Interprétation 10 :**



**Figure 10 qui représente la finalité de l'étude du conte**

**Commentaire :**

D'après les réponses affichées dans le tableau, où nous cherchons à connaître les finalités d'étude d'un conte , le taux des réponses étaient comme suite : 10% pour l'acquisition d'une compétence lecture, 40% pour l'acquisition d'une compétence culturelle et interculturelle , et la moitié dont 50% optent pour l'acquisition d'une compétence linguistique

Cette analyse nous permet de dire que les enseignants accordent de l'importance à la compétence linguistique et 08 enseignants d'entre eux donnent de l'intérêt la compétence culturelle et interculturelle en classe de FLE, ce qui mène à dire que le conte permet à l'apprenant d'acquérir un bagage linguistique et culturel.

- **Item 10 : l'intégration du conte dans le programme de 2<sup>ème</sup> AM peut clarifier l'interculturel en FLE :**

**Commentaire :**

A cette question ouverte , nous avons constaté que la plupart des enseignants avec un pourcentage de 85% ont pu donner des réponses et confirment la mesure de l'intégration du conte dans le programme de la 2<sup>ème</sup> AM. D'où ces contes permettent aux apprenants de varier leurs supports et ainsi d'enrichir leurs connaissances de prendre contacts avec d'autres cultures dans le temps de la mondialisation et mettre en évidence les convergences et divergences entre deux cultures, et apprendre aux élèves la tolérance et le respect de l'autre.

15% des enseignants ne sont pas d'accord avec les autres enseignants, ils avancent comme argument que le programme impose beaucoup plus l'aspect linguistique que l'aspect culturel qui reste toujours implicite et marginalisé.

## Conclusion :

---

A l'issue de notre travail de recherche intitulé « Pour initier les apprenants de la 2<sup>ème</sup> AM à l'interculturel à travers le conte », nous nous sommes intéressées à la notion de l'interculturel et du conte, à travers ce travail nous avons pu découvrir la place de l'interculturel dans le manuel scolaire de la 2<sup>ème</sup> AM.

L'objectif de notre étude de recherche est l'exploitation du conte en classe de FLE comme un support authentique en développant la compétence interculturelle .

Notre travail est constitué de deux parties, une partie théorique et une autre pratique , quand à la partie pratique nous avons fait la description de notre expérimentation, et après avoir étudié et analysé les résultats obtenus par le questionnaire nous avons réussi à répondre à notre problématique et à la fin nous avons eu des résultats qui affirment nos hypothèse de départ.

Tel que nous concevions au départ, d'une part, l'exploitation du conte en classe de FLE permet à l'apprenant d'acquérir une compétence culturelle et interculturelle puisqu'il véhicule la culture cible, d'autre part, il permet à l'enseignant d'atteindre ses objectifs car le conte constitue un outil idéal d'une grande richesse.

L'analyse de notre questionnaire nous a donné une idée sur le conte et sur la notion de l'interculturel. Il a été constaté que l'intégration du conte dans le manuel de scolaire de la 2<sup>ème</sup> AM devient un élément très intéressant pour inciter les apprenants à s'ouvrir à d'autres cultures.

## Bibliographie

---

### Ouvrages :

1. **ABDALLAH-PRECTEILLE. Martine**, *l'éducation interculturelle*, Paris : PUF, collection « Que sais-je ? »,2013.
2. **ABDALLAH-PRETCEILLE. Martine**, *Pédagogie interculturelle Bilan et Perspectives, L'interculturel en éducation et en sciences humaines (Tom 1)*, Colloque, Toulouse : ERESEL, 1985.
3. **ABDALLAH- PRETCEILLE. Martine**, *Vers une pédagogie interculturelle*, Éd : INRP, Paris, 1986.
4. **ABDALLAH PRETCEILLE**, «une pédagogie interculturelle? Pièges et défis»
5. **BLANCHET. Philippe**, *introduction à la complexité de l'enseignement de français langue étrangère*, Éd : PEETERS.LOUVAIN-LA NEUVE, 1998.
6. **Cadre Européen Commun de Référence pour les Langues apprendre, enseigner, évaluer**, Paris : Didier, 2002.
7. **CAUVIN. Jean**, *Comprendre les contes*, Paris : Saint-Paul, 1980.
8. **CUQ. J.P.** et **GRUCA. I**, *Cours de didactique du français langue étrangère et seconde*, Grenoble : PUG, 2005
9. **DECOURT. Nadine, RAYAND. Michelle**, *Contes et diversité des cultures : le jeu du même et de l'autre*, CRDP de l'académie de Lyon, 1999.
10. **PERRAULT. Charles**, *Contes*, Paris : Folio
11. **PORCHER. Louis**, *le français langue étrangère*, Paris : Hachette, 1995.
12. **PORCHER. Louis**, *Le français langue étrangère. Emergence et enseignement d'une discipline*. Paris : Hachette, 1995.
13. **PROPP. Vladimir**, *Morphologie du conte*, Paris : Seuil, 1970.
14. **TARDIF. Christian**, *le conte, un art de la transmission orale*, Paris, 2002.

### Articles

1. **Courtillon Janine**, la notion de progression appliquée à l'enseignement de la civilisation, In le français dans la monde n<sup>o</sup> 188 , Pais ,hachette Larousse, (1984)
2. **COSTE.D:** compétence plurilingue et pluriculturelle, in le français dans le monde, n<sup>o</sup> spécial, Hachette/ Edicef, Paris, (1998)
3. **GRUCA. Isabelle**, *Le conte : pour le plaisir de lire, pour le plaisir d'écrire*. Université de Nice-Sophia Antipolis, France, 2006.
4. **M.DENIS:** développer des aptitudes interculturelles en classe de langue ,in dialogue et cultures,n<sup>o</sup> 44 , Paris, (2000)
5. **Olga Diaz**, *37 travaux de didactique du français langue étrangère, université Paul Valéry-Montpellier3,(1997)*

## **Dictionnaires**

1. Dictionnaire de l'académie française 1694.
2. Dictionnaire de l'éducation Larousse,(1988)
3. Dictionnaire de littérature de langue française Bordas (1987).
4. Dictionnaire hachette encyclopédique (1994)
5. Ferréol G , Jucquois G .dictionnaire de l'altérité et des relations interculturelles .Armand Colin, Paris.(2003)
6. Jean pierre Cuq: le dictionnaire de la didactique du français langue étrangère et seconde, Paris.(2003)
7. Legendre Renald: le dictionnaire Actuel de l'Education, 2 éd, Montréal :Guérin (1993)

## **Sitographie**

1. Bensekat Malika, Représentation culturelle et didactique du FLE dans le manuel scolaire algérien. Disponible sur : [www.fle.inaclo.com/recher/colloque/respdf/bens/pdf](http://www.fle.inaclo.com/recher/colloque/respdf/bens/pdf). Consulté (15/03/2019).
2. Hansard Pierre, cité par Bensekat Malika, Cultures savantes/cultures populaires dans le manuel scolaire algérien de FLE. Disponible sur : [www.art.uottawa.ca/afelsh/Malika Benskat .MEF.FINAL .PDF](http://www.art.uottawa.ca/afelsh/Malika%20Benskat%20MEF.FINAL.PDF). Consulté (30/03/2019).

❖ *Annexe 01 :*

❖ Le questionnaire :

### Questionnaire

Dans le cadre de la réalisation d'un travail de recherche universitaire « un mémoire de master II » dont l'intitulé est : « **Pour initier les apprenants de la 2<sup>ème</sup> AM à l'interculturel à travers le conte** ». Nous vous prions de bien vouloir remplir le présent questionnaire et nous vous remercions d'avance.

❖ Expérience professionnelle :.....ans

❖ Le diplôme obtenu :

a- Licence classique

b- Licence en LMD

c- Master

d- Autres

❖ Option :

a- Didactique

b- Sciences du langage

c- Littérature

- 1) L'interculturel pour vous c'est :
- c- Etablir une relation entre sa culture et la culture de l'Autre
  - d- Découvrir les autres ; s'ouvrir à une relation et non se heurter à une barrière
  - e- Un ensemble lié de manière de penser, de sentir et d'agir apprises par une pluralité de personnes

2) Quels objectifs visez-vous souvent dans l'enseignement de FLE ?

- d- Objectifs linguistiques
- e- Objectifs éducatifs
- f- Objectifs culturels
- g- Autres objectifs.....

3) Pensez-vous que le programme de 2<sup>ème</sup> AM accorde une importance à la culture et à l'interculturel ?

- c- Oui
- d- Non

4) Enseigner une langue sans tenir compte à la culture véhiculée est-il possible ?

- d- Oui
- e- Non

➤ Pourquoi?

.....

.....

.....

.....

5) Avez-vous l'habitude de parler de la langue-culture avec vos élèves ?

- a- Oui
- b- Non
- c- Parfois

6) Quelles sont les entraves rencontrées lors de l'initiation de vos élèves à l'interculturel ?

.....  
.....  
.....  
.....  
.....

7) Trouvez- vous nécessaire que l'apprenant de la 2<sup>ème</sup> AM apprenne sur la culture et la civilisation de l'Autre ?

a- Oui

b- Non

➤ Pourquoi à votre avis ?

.....  
.....  
.....  
.....  
.....

8) Dans vos pratiques de classe, comment enseignez-vous l'interculturel à travers le conte ?

.....  
.....  
.....  
.....

9) D'après vous, quelle est la finalité de l'étude du conte :

d- Acquérir une compétence de lecture

e- Acquérir une compétence linguistique

f- Acquérir une compétence culturelle et interculturelle

10) Dans quelle mesure l'intégration du conte dans le programme de 2<sup>ème</sup> AM peut-elle clarifier l'interculturel en FLE ?

.....  
.....  
.....  
.....  
.....

❖ Annexe 02 :

❖ Les contes en résumé :

❖ Le résumé du conte 1 : La fleur des montagnes

Un jour Ahmama découvrit un œuf étrange et imagina qu'elle devrait le prendre à dos de veau. Elle pensa le préserver comme si elle avait trouvé une fortune. Elle scruta les environs d'une manière inquiète, ensuite elle se précipita vers le lieu où se trouvait l'œuf, elle le cacha entre deux rochers. Qu'advierait-il s'il se cassait et qu'elle apprenait ce qu'il contenait ? Supporterait-elle cette nouvelle ?

Les jours passèrent, Ahmama ne cessait de visiter les lieux. L'œuf éclot un jour, et il en sortit un être vivant, ressemblant à une vipère. Oh ! Combien son étonnement fut grand ! Mais Ahmama continua régulièrement ses visites sans avoir aucune crainte.

La petite vipère grandissait de plus en plus, jusqu'à devenir géante, pouvant menacer la sécurité des habitants, la vie de leurs animaux et même menacer leur pâturage. Terrorisés, les habitants finirent par choisir de combattre la vipère par les moyens qu'ils possédaient. Après de nombreux combats, les villageois eurent raison d'elle, ils l'étendirent sur le sol et elle ressembla à un véritable dinosaure dangereux. Ils voulurent en finir avec elle par le feu.

Ils préparèrent un grand bûcher où les fagots de bois furent entassés les uns sur les autres. Le corps de la bête fut recouvert par les branchages de bois sec et ils

y mirent le feu, dans une ambiance de fête ou les chants des enfants n'ont pas tari. La fumée s'éleva dans le ciel emportant avec elle l'odeur âcre du brûlé. Subitement, le ciel s'assombrit d'une nuée d'abeilles venant de toutes les directions qui s'abattit sur le cadavre, dévorant et suçant les quelques parties du monstre restées encore non brûlées par le feu. Les fleurs de la région, même, perdirent leur arôme. C'était la plus grande catastrophe qu'avait connue l'homme depuis qu'il était en vie : le poison se mélangeait au miel. Une question se posa donc. Périrons-nous tous si nous goûtions au miel des abeilles mélangé au poison de la vipère ?

Partout, dans toutes les discussions, nous n'entendions que l'interrogation sur le désastre. Ils séparèrent réfléchissant à une possible solution pour éviter l'hécatombe. Ils dirent :

«Il est nécessaire que quelqu'un soit volontaire pour effectuer l'expérience malheureuse que nous sommes tenus de vivre : il s'agit donc de vie ou de mort. Mais qui pourrait se dévouer à subir l'atroce mort qui viendrait du poison que les abeilles déposeront dans les alvéoles de la ruche ; qui mettrait en danger sa vie ?». Après, un instant parcouru par un silence effrayant ressemblant à une éternité, quelqu'un osa dire : « la réponse est chez le vieux Bourak à qui nous administrerons le miel récolté chez ces abeilles pour voir l'effet l'expérience. Le vieux Bourak est au bout d'une vie malheureuse, sur le point de rejoindre l'au-delà».

Tous poussèrent un cri de joie et de soulagement, il continua : « S'il mourait empoisonné, il serait délivré d'une pénible vie que la pauvreté cruelle n'a cessé de rendre de plus en plus difficile, et ainsi, nous aurions réalisé notre expérience et nous connaîtrions la réalité ». Lorsqu'arriva la période de la cueillette du miel, les villageois recherchèrent le vieux Bourak, ils le retrouvèrent avec le thorax fragile, ayant perdu la vue, devenu bossu, édenté avec des cheveux blancs et n'ayant point d'amis.

Le miel empoisonné fut donc donné au pauvre vieux. Tout le monde attendit l'arrivée brutale de la mort que les êtres de ce monde lui avaient imposée. Est-ce que la vie voudrait de lui ?

Le vieil aveugle recouvrit la vue. L'assistance ne crut point ses yeux, même le vieux commença à douter. Depuis ce moment, il emprunta un nouveau corps : il devint jeune, avec des cheveux noirs, son dos se redressa et sa bouche se garnit d'une très belle dentition. Le printemps de sa vie revécut dans un corps comme un jour de la résurrection. Tout le monde s'étonna y compris le vieux lui-même qui dit : « Dieu a plusieurs soldats dans le miel et ceci est la récompense de toute personne qui croit en Lui ».

Et il continua en disant : « Il a eu raison celui qui a dit : craint Dieu, tu verras des miracles ».

Les villageois regrettèrent leur acte et présentèrent des excuses au vieux Bourak qui ne les accepta que difficilement en disant : O ! Bandes de criminels, vous avez voulu ma mort ?

Ils baissèrent la tête et laissèrent le vieux continuer à les maudire : « je demande le prix du sang selon la loi divine ».

L'un d'entre eux rétorqua avec la tête toujours baissée : « demande ce que tu veux ». Le vieux Bourak répondit alors : « ma redevance, Ahmama ! Mon mariage avec Ahmama la plus belle des filles. »

Le père d'Ahmama qui était parmi l'assistance accepta. Le vieux (devenu jeune) se maria avec Ahmama et s'installa sur la rive de la rivière. De leur noce, ils eurent plusieurs enfants qu'ils nommèrent Ouled Abdi. Rabah Khedouci et A. Bent el-Mamoura

❖ Le résumé du conte 2 : La Belle et la Bête.

Il était une fois un marchand ruiné qui vivait avec ses trois filles, les orgueilleuses, Félicie et Adélaïde, la bonne et douce Belle. Son fils Ludovic, un chenapan, avait pour ami Avenant, amoureux de Belle.

Un soir, le marchand s'est perdu dans la forêt et a volé, pour l'offrir à Belle, une des roses du domaine de la Bête, dont l'apparence est celle d'un grand Seigneur et dont le visage et les mains sont d'un fauve. Surpris par la Bête, le marchand, lui explique-t-elle, aura la vie sauve à condition qu'une de ses filles consente à mourir à sa place. Le marchand peut alors rentrer chez lui sur un cheval blanc nommé "le Magnifique", auquel il suffit de dire à l'oreille : "Va où je vais, le Magnifique, va, va, va... !" "

Pour sauver son père, Belle se rend chez la Bête où elle n'a pas le sort qu'elle attendait : la Bête, qui souffre de sa laideur, l'entoure de luxe et de prévenance. D'abord apeurée, les sentiments de Belle se transforment en pitié avoisinant l'amour. Mais le marchand est malade. La Bête finit par laisser Belle se rendre à son chevet sous promesse de revenir.

Chez son père Belle excite par ses parures, la jalousie de Félicie et d'Adélaïde. Dupée par leurs fausses larmes, Belle n'ose plus rejoindre le château. Poussés par les deux sœurs, Ludovic et Avenant se dirigent vers le domaine de la Bête pour s'emparer de ses richesses. Avenant y perdra la vie. Pendant ce temps, Belle est retournée au château pour trouver la Bête mourante : mais sous le regard d'amour de Belle, elle se change en un Prince Charmant qui s'envole avec elle vers son royaume magique...

❖ Questionnement lié aux représentations des apprenants :

- Comment trouvez-vous le travail avec le conte ?
- Qu'avez-vous appris à travers les contes ?
- Avez-vous aimé l'utilisation de deux contes à la fois ?  
Si oui, dites pourquoi?